

LA GAZETTE DU NORD

VOLUME 26 — No 8

SAINT-JEROME, VENDREDI, 26 JANVIER 1945

Cinq s. numéro

Remise des coupes du club de tennis Colombien

Le club de tennis colombien a profité de la présence de nos élèves et de nos étudiants parmi nous au début de janvier pour procéder à la remise des coupes-emblèmes des championnats disputés l'été dernier.

C'est au cours d'une soirée récréative, à leur salle de la rue Principale que nos Chevaliers ont rendu hommage à Mlle Monique Grenier championne de la section féminine pour la deuxième année consécutive et M. Lucien Ladouceur junior champion de la section masculine. La première s'est vu remettre une seconde fois la coupe offerte par M. le docteur Edmond Bourgault et M. Lucippe Hivon. M. Lucien Ladouceur junior a reçu l'autre coupe, don de MM. Jacques Bouchard et J.-E. Desrosiers.

Concert

Une nombreuse assistance formée des enfants de nos Chevaliers, a vivement apprécié le concert donné par quelques-uns de nos artistes locaux. Mlle Paulette Trudeau soprano a interprété "Si tu le veux" de Kocklin, la "Sérénade" de Schubert, "Non tu ne sauras jamais" de Rico et "Je t'aime de Grieg. L'auditoire a pu constater que Mlle Trudeau a su mettre à profit les leçons de son professeur Montréalais, feu Salvator Issaurél et qu'elle a fait de rapides progrès depuis son départ d'Amos en septembre dernier. Madame Charles Barbès était au piano.

Mlle Jeannine Roy, violoniste, a rendu avec une richesse de son et une technique remarquables "La Brunette" de Severn, "Madrigal" de Semoniti et Adoration de Borowski. Mlle Juliette Roy était au piano d'accompagnement.

M. Gaston Duchemin, diseur a récité le Saut du Tremplin, de Théodore de Banville, ainsi que deux fables de Lafontaine, Le Corbeau et le Renard ainsi que la Cigale et la Fourmi.

Discours

Maitre de cérémonies, M. Lucippe Hivon grand Chevalier a invité Me Henri Drouin, député du comté à l'Assemblée Législative à adresser la parole. Ancien champion de tennis lui-même et fervent de tous les sports comme de la belle musique, au cours d'une spirituelle improvisation, Me Drouin a rappelé des souvenirs de jeunesse encore tout-à-fait récents d'ailleurs qui ont mis l'auditoire en galeté. Il a félicité et les champions et les artistes au programme en les encourageant à déployer leur ardeur juvénile chacun dans le champ des activités où tout se couvrent déjà de lauriers.

M. André Paquette président du club de tennis colombien prononça le mot de la fin. Il remercia toutes les personnes qui avaient assuré le succès de la récente saison de tennis comme de la soirée qui en était le couronnement.

Commencements d'incendies à Amos

A la fin de décembre et au commencement de janvier, nos pompiers volontaires ont eu à répondre à plusieurs appels et chaque fois leur travail efficace a prévenu des incendies qui auraient pu avoir les conséquences les plus graves.

En deux occasions surtout ils ont démontré la rapidité et l'habileté de leurs manoeuvres.

Aux écuries Paquette

Dimanche le 31 décembre vers les 11.01 de l'avant-midi ils ont eu à se rendre à l'écurie de M. Conrad Paquette sur la 101ème avenue où le feu venait de se déclarer. En un rien de temps, ils ont mis sous contrôle l'élément destructeur et permis de sauver cet immense bâtiment de près de 200 pieds de longueur et construit en bois sec il y a plusieurs années. Chez M. Paquette les pertes évaluées de \$1400 à \$1500 sont couvertes par les assurances.

Aux bureaux du Garage Central

Il était 10.30 lorsque mardi soir le 2 janvier, un passant vit de la flamme qui s'échappait d'un soupirail des bureaux du Garage Central d'Amos Limitée et de Simard & Frères, situés dans l'immeuble récemment acquis de M. Arthur Renaud, sur le 1ère Avenue. Ce passant dont le nom ne nous a pas été révélé prévint aussitôt M. Léon Vallancourt gardien du Garage Central relié à l'immeuble Renaud et celui-ci sonna l'alarme. Quelques minutes plus tard, nos pompiers volontaires réduisaient à néant un commencement d'incendie qui en raison de la proximité du Garage Central aurait pris des proportions réellement alarmantes. La bâtisse affectée par l'élément destructeur a surtout souffert de la fumée et des jets d'eau que l'on y a dirigée. Quant à 11.30 nos pompiers regagnèrent leurs quartiers, les 30 automobiles gardées en entrepôt au Garage et sorties en vitesse y avaient été remises et tout était rentré dans l'ordre.

Décès de M.

Antoine Ouellette

M. Antoine Ouellette menuisier de Val d'Or et autrefois d'Amos est décédé subitement lundi matin dans la ville minière alors qu'il venait d'arriver à son travail. Il était âgé de 50 ans. Lui survivent, sa femme née Marie-Louise Nault, et plusieurs enfants; sa belle-soeur, Mlle Reine Nault et ses beaux-frères, MM. Albert et Bruno Nault, ces trois derniers d'Amos.

Les funérailles ont eu lieu le 17 janvier, en l'église de Val d'Or au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. l'abbé Rosalre Lapointe, vicaire à la cathédrale et une délégation scout de notre ville y ont assisté.

A Mlle Reine Nault et aux membres de sa famille, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Elections municipales

Dans le cours de la journée de mercredi le 10 janvier dernier, les contribuables des municipalités de Figury-Dalquier ouest et de Figury-Dalquier est ont été appelés à se choisir chacun un maire et trois conseillers municipaux.

Figury-Dalquier ouest

Dans Figury-Dalquier ouest, M. Chs-Edouard Paquette a été élu par acclamation pour un troisième terme. Trois nouveaux conseillers ont été élus par acclamation, ce sont MM. Aimé Goyette, Napoléon Périgny et Gérard Tremblay. Ils auront comme collègues à la table du conseil MM. Aimé Allard, Arthur Rompré et Joseph Payeur dont le terme n'expire que l'an prochain. L'élection a eu lieu sous la présidence de M. Tréfilé Bolduc secrétaire trésorier de cette municipalité.

Figury-Dalquier est

Dans Figury-Dalquier est, M. Emmanuel Croteau a aussi été réélu maire pour un troisième terme. La date de l'élection des trois conseillers municipaux sera fixée par un arrêté en conseil du gouvernement provincial.

Les collègues de M. Le maire Croteau dont le terme d'office n'expirera que l'an prochain sont MM. Grégoire Bélanger, Joseph Frigon et Martin Trudel. M. Ferdinand Gervais occupe la charge de secrétaire trésorier de cette municipalité.

Senneterre (Abitibi) Qué.

Le vendredi, 12 janvier, chez son gendre, M. Joseph Bilodeau, est décédé un des pionniers de la paroisse Saint-Paul de Senneterre, M. Joseph Collin, originaire de Saint-Esprit (Montcalm).

Ses funérailles ont eu lieu lundi, le 15 janvier, à Senneterre.

M. l'abbé Adolphe Delisle, curé a chanté le service, Diacre: le Père C.-H. Lesage, c.s.v., curé de la Ferme; sous-diacre: M. l'abbé Benoit Desrochers, vicaire. L'église était remplie de fidèles. Dans l'assistance, on remarquait en particulier les officiers de la Ligue du Sacré-Coeur, Les RR. SS. des Sacrés-Coeurs de Jésus et de Marie et leurs élèves, Mme Vve Jérémie Collin, de Montréal, nombre de parents et d'amis du défunt, dont onze enfants sur treize qui lui survivent.

La chorale, sous la direction de M. Lionel Ménard, a exécuté une des messes harmonisées de Yon. Mme Robert Nadeau touchait l'harmonium.

Les porteurs étaient MM. Joseph Gagné, maire de la campagne, Octave Corbeil, Joseph Pelchat, Arcadius Gosselin, Joseph Fortier, Charles Leroux. M. Arthur Roby portait la croix.

Directeur des funérailles: M. Louis-Marie Fortin.

MM. Jos. Gagné et Octave Corbeil firent la quête.

M. Joseph Collin est décédé après une longue maladie soufferte avec une résignation exemplaire, muni de tous les sacrements de la Sainte Eglise, assisté jusqu'au dernier moment par son dévoué curé. Il avait

Des mariages bien assortis au point de vue santé

Hygiène prophylactique de l'hérédité par l'eugénique

Conférence hebdomadaire organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste, au Monument National.

M. le Dr Charles-N. Valin, professeur à l'Université de Montréal, donne chaque dimanche, à 3 h. de l'après-midi, une conférence sur l'hygiène, dans la salle 11 du Monument National, 1182, rue Saint-Laurent. Ces conférences sont organisées par la Société Saint-Jean-Baptiste et subventionnées par le secrétariat de la province. Sa dernière causerie portait sur l'hygiène prophylactique de l'hérédité par l'eugénique. En voici un résumé:

L'axiome: "Il vaut mieux prévenir que guérir" s'applique très bien à l'hérédité qui transmet bien des états maladiés. Ainsi on peut par l'eugénique prévenir beaucoup de maladies héréditaires par un mariage bien assorti, par une procréation faite à un moment où les parents sont en parfaite santé et par une grossesse parfaitement surveillée par le médecin.

L'hygiène de l'hérédité offre donc trois points à étudier: 1. le mariage; 2. la procréation; 3. la grossesse. Par le mariage il y a mélange de deux hérédités. Le choix des associés dans le mariage impose donc de sérieuses réflexions, car il convient de penser au mal causé aux enfants par la transmission d'une vie empoisonnée à sa source et entraînant un avenir chargé de misères. Quel mal plus grand peut-on faire que de transmettre ainsi une vie malheureuse à nos enfants?

A notre époque, on a proclamé dans plusieurs pays la nécessité de surveiller la santé des futurs procréateurs. Cette surveillance et réglementation du mariage par l'Etat est légitime car en somme, il y a réciprocité de droits et de devoirs entre les individus et la société. Si un trop grand nombre d'individus sont tarés et dégénérés, la société périra comme le démontre

69 ans, 11 mois, étant né à Saint-Esprit (Montcalm) le 12 février 1875. Il habitait Senneterre depuis 26 ans. Son épouse, née Mathilde Bédard, l'avait précédé dans la tombe, étant décédée à Senneterre le 18 avril 1938.

Lui survivent: ses enfants, Oliva, Albert, Arthur, Fernand, Armand de Senneterre; Lionel et Lorenzo de Montréal; Mme Lucien Quenneville (Albina) de Montréal; Mme Amédée St-Onge (Marianne) de Masson, Qué.; Mme Joseph Bilodeau (Lilliane) de Senneterre, Mme Ubald Thomas (Clarisse) de Sainte-Thérèse-de-Blainville; Mme Edmond Racicot (Laurence) de Montréal; Mme Oscar Majeau (Laurette) de Senneterre. Deux frères: M. Alcide, de Montréal, M. Romain, de St-Esprit (Montcalm), un beau-frère, M. Amédée Bédard, et trois belles-soeurs: Mmes Raphaël Charbonneau et Etienne Collin de Saint-Esprit (Montcalm), Mme Adrien Charbonneau, de Rawdon; ses belles-filles: Mmes Albert et Arthur Collin, de Senneterre; Mme Lorenzo Collin, de Montréal. A ses treize enfants vivants, il faut ajouter 51 petits-enfants.

l'histoire. Cette question de la transmission de la dégénérescence dans la famille et dans la race par le mariage préoccupe sérieusement les sociologues, les économistes et les moralistes. Un professeur d'une université américaine a dit dans une conférence, que la moitié de la population des Etats-Unis est composée de fous. Les asiles sont remplis de fous et les prisons regorgent de criminels, les rues de dégénérés. Alors que devons-nous penser de l'avenir du "Melling pot" américain et canadien?

Donc retenons que pour obtenir des enfants sains, robustes, intelligents, conservateurs d'une race saine il faut des mariages bien assortis au point de vue de la santé. Le mariage ne doit être accompli qu'après mure réflexion et exige qu'on jette avant les fiançailles un regard scrutateur dans les annales de la famille à laquelle on va être uni par le mariage, car après que celui-ci sera accompli, il sera trop tard.

Quant à l'âge, il convient que les futurs générateurs aient accompli leur plein développement physiologique, c'est-à-dire qu'ils soient adultes. On a remarqué ici que chaque fois que la conscription poussa les jeunes gens au mariage, pour éviter le service militaire, la génération qui suivit fut faible et malade. Ainsi, à la suite de la conscription de 1914, les classes de 1933-34 présentèrent le maximum de réformés à cause de faiblesse générale. Mais, il ne faut pas non plus se marier à un âge trop avancé, car alors l'organisme est usé et probablement taré à quelqu'endroit.

Il y a un préjugé contre le mariage entre consanguins. Mais scientifiquement parlant, la consanguinité est un instrument pour le bien ou pour le mal, selon les conditions dans lesquelles elle s'exerce. Elle peut accumuler des qualités tout aussi bien que des défauts. Ce n'est pas certes du seul fait de l'union de deux consanguins qu'il en résultera nécessairement du mal pour leurs enfants. Il en résultera du mal si les époux sont tarés et il en résultera du bien s'ils sont en bonne santé physique et mentale et si leur hérédité ancestrale est bonne. C'est tellement le cas, que les éleveurs d'animaux se servent de la consanguinité pour fixer héréditairement certaines qualités. La même chose arrive dans un couple humain. Comme dans les unions entre consanguins, la majorité des caractères est commune aux deux procréateurs, il s'en suit nécessairement que les caractères communs se renforcent par la puissance héréditaire du père et de la mère.

Nous avons un exemple dans la personne du jeune prodige André Mathieu qui est issu de parents musiciens. Un autre exemple frappant est celui de la famille de M. Joseph Duseault, de Thetford-les-Mines, qui compose à elle seule un orchestre de 14 instrumentistes dont tous et chacun de ses membres font partie avec instruments différents. A l'étranger, un autre exemple remarquable de la transmission et persistance héréditaire d'une faculté mentale est celui fourni par la famille Back dont 57 musiciens ont laissé des oeuvres musica-

(suite à la page 5)

LA GAZETTE DU NORD

Journal hebdomadaire
 Edité par la Publicité Régionale

Administrateurs } **Gustave Duguay, N.P.**
 C.P. 69, Amos, Qué.
 } **Gabriel Grenier**
 1206, Craig Est, Montréal
 Rédacteur en chef: **Joseph Duguay**

Abonnement: \$1.50 par année

Ce journal est imprimé par
 l'Imprimerie J.-H.-A. Labelle Ltée
 303, avenue Parent, St-Jérôme

AU CANADA, CETTE SEMAINE

L'éducation demeurera toujours un sujet de grande actualité. N'est-ce pas sur elle que vient se buter la solution de tous les grands problèmes? "C'est une affaire d'éducation, que voulez-vous", est la conclusion usuelle d'une discussion où on ne trouve pas d'autre issue que de déplorer le manque d'éducation, ou d'instruction, si on préfère. A peu près toutes les difficultés, de quelque ordre qu'elles soient, débutent là où finit l'éducation. A remarquer que cette lacune ne connaît pas de frontière, de races ni d'individus. On la retrouve partout, sur tous les continents et dans tous les milieux.

S'il n'y a rien à attendre d'un ignorant, on peut toujours beaucoup espérer de quelqu'un qui a fait des études convenables, qui possède un certain bagage de connaissances. Les plus dangereux révolutionnaires se re-

crurent chez les véritables ignorants guidés par les ratés, les envieux. N'est-ce pas qu'il est difficile de raisonner avec quelqu'un qui sait à peine signer son nom?

Dans le domaine de l'éducation, le Canadien est au nombre des peuples les plus favorisés de la terre. L'école occupe partout et depuis toujours une place de premier rang au Canada. On ne fera jamais trop pour elle, pour lui aider à propager l'instruction. Une publication, rédigée spécialement à l'intention des hommes d'affaires et intitulée "The Continuing Study of Post-War Trends", consacre six pages de son numéro de février aux questions éducationnelles. Voici ce qu'on y écrit à ce propos:

"Les éditeurs de ce service de renseignements sont des spécialistes en Relations extérieures

et ils croient que ce n'est pas tout que les chefs d'entreprises s'acquittent de leur mieux de leurs fonctions. Ils estiment qu'à moins que ces chefs d'entreprises s'intéressent d'abord à la qualité d'enseignement donné à leurs enfants, ensuite aux avantages que l'enseignement peut offrir à leurs employés, et enfin aux besoins de l'éducation pour la formation des chefs d'entreprises, — le monde des affaires est voué à l'insuccès.

"Si le monde des affaires n'est pas disposé à prendre le temps de s'intéresser à l'éducation, — et d'inviter en même temps les éducateurs à porter un intérêt intelligent au monde des affaires, — il se trouvera alors nombres qui sont prêts à prendre ce temps. Les unions ouvrières, les parties politiques, des économistes et d'autres trouvent bien le temps de s'adresser à la génération montante et ils réussissent assez bien à faire valoir leur seul point de vue".

SAUVEGARDER SA SANTE

Des miracles quotidiens

Ce bébé a été amené par une voisine à la Goutte de lait paroissiale. Ce tout-petit de deux jours souffrait d'ophtalmie purulente, maladie très grave qui nécessite un traitement immédiat, parce que la vision est en danger.

La grand'mère croyait à un courant d'air! Mais la voisine, plus renseignée, jeta les hauts cris de l'indignation et elle réussit à convaincre la jeune maman inexpérimentée de conduire le bébé à la Goutte de lait.

Elle avait raison, car deux jours après il aurait été trop tard. Le nouveau-né fut hospitalisé sur l'heure et, grâce à une thérapeutique énergique, l'ophtalmie purulente fut guérie, la vision du bébé était sauvée!

Voilà une des merveilles qu'on peut constater, chaque jour, à Montréal, grâce aux Gouttes de lait paroissiales, une des oeuvres protégées par la Fédération.

Autrefois, il y avait un nombre plus grand de bébés qui perdaient la vue, oui, qui devenaient aveugles, à cause de l'ophtalmie purulente. Yeux rouges, crainte intense de la lumière, goutte de pus qui perle au bord des paupières, voilà les symptômes de cette maladie causée par la gonorrhée. Il ne faut plus attribuer au courant d'air ce qui est attribuable à un microbe malfaisant.

En l'occurrence, si le nouveau-né n'est pas soumis immédiatement au traitement qui s'impose, la cornée (prunelle) est atteinte, détruite en partie, et l'oeil est perdu — souvent les deux!

Sauver la vue d'un enfant, c'est presque un miracle en certaines circonstances, mais sauver la vie d'un enfant est une chose encore plus merveilleuse! Or, les Gouttes de lait paroissiales qui sont subventionnées par la Fédération travaillent à réduire le taux de la mortalité infantile. Elles prêtent ainsi main-forte aux Consultations municipales de nourrissons.

Quand on nous demande de souscrire à la campagne de la Fédération, pensons à tout ce qui peut être accompli d'utile dans tous les secteurs de la misère et, notamment, dans le domaine de la santé publique.

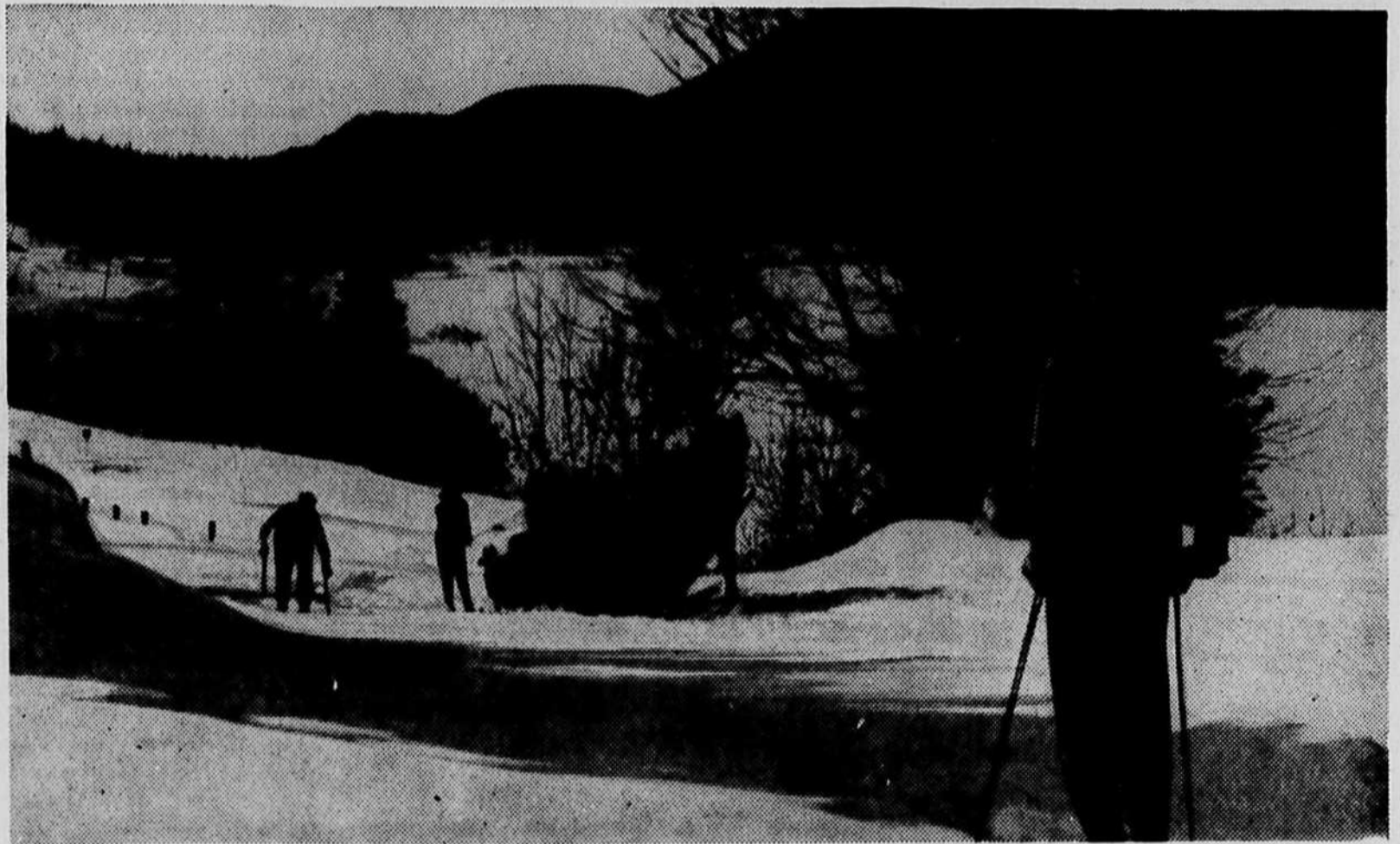
Nous n'avons qu'à jeter un coup d'oeil rapide sur la liste des oeuvres secourues par la Fédération, et nous constaterons que la plupart d'entre elles se rattachent directement ou indirectement à la sauvegarde de la santé.

A une époque comme la nôtre,

ce fait ne peut que nous inciter à nous montrer généreux envers la F.D.O.C.C.F.

Adrien Plouffe

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



Le Ski dans les Laurentides est un des sports d'hiver typiques du Québec.

Photo due au Bureau du Tourisme de la Province de Québec.

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que dans la belle région des Laurentides, qui est d'accès facile à tous les enthousiastes du sport, on trouve des stations d'hiver qui rivalisent avec des endroits fameux comme St-Moritz, Murren et Pontresina dans les Alpes suisses, Kitzbühel et Innsbruck dans le Tyrol autrichien? Oui, le Mont Tremblant, St-Jovite, Ste-Margerite, Ste-Adèle — tous dans la province de Québec ne sont surpassés nulle part au monde, qu'on les compare sous le rapport de splendeur du panorama, conditions pour les sports d'hiver, logement pittoresque ou chaleur de l'accueil fait aux touristes.

Mais le Québec n'est pas seulement renommé pour sa beauté majestueuse en hiver. Sa réputation est basée sur les nombreuses attractions qu'il présente à chaque saison de l'année. Le Québec est visité par des milliers de touristes qui y dépensent la somme annuelle de \$50,000,000. Cette province leur donne l'impression véritable d'être un pays de contrastes. Ici, l'on trouve des métiers séculaires comme le tissage à la main et la sculpture délicate du bois. Là, on admire des fermes et des pâturages paisibles qui rapportent beaucoup tous les ans... Mais on y trouve également la fièvre et le bourdonnement intense de l'industrie moderne. L'industrie de la pâte à papier, l'exploitation forestière, les vastes ressources d'énergie électrique et de minerais, des aciéries et des usines textiles... toutes fonctionnent à

plein rendement. Et voici Montréal, métropole mondiale... et la ville de Québec, centre historique important tant pour le présent que pour le passé.

Le Québec... gardien de belles traditions, riche en ressources naturelles, possédant un peuple solide et une terre fertile, se range fièrement au sein des provinces du Canada... toutes unies par un effort commun pour soutenir la cause épousée par notre pays... et par un avenir resplendissant qui assure au Canada une place dans la fraternité des nations du monde.

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

A l'histoire déjà glorieuse du Québec s'ajoute présentement sa merveilleuse contribution à l'effort de guerre du Canada. Pour illustrer cette contribution, mentionnons: la pulpe, le papier, les minerais naturels et usinés, les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les navires, les aliments, le pétrole, les accessoires électriques, pour ne mentionner que quelques-uns des produits de ses mines, ses moulins et ses usines: la souscription de \$2,301,522,650.00 aux Sept Emprunts de la Victoire: les milliers de ses fils qui font partie de la marine, de l'armée et de l'aviation et qui se couvrent de gloire sur les divers fronts du globe. Ainsi s'inscrit au Tableau d'Honneur du Canada en guerre la contribution des fils et des filles de la terre du Québec.



SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

Ce message fait partie d'une série qui sera publiée dans le but de mieux vous faire connaître et apprécier l'importance du Québec et le grand rôle qu'il joue dans le merveilleux avenir du Canada.

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

Handwritten notes and signatures in the bottom right corner, including the number '600' and a signature.

CATHOLICISME ET COMMUNISME EN FRANCE

Les événements mondiaux exigent plus que jamais de jouer franc jeu. Les catholiques de France, parmi les premiers, reconnaissent qu'il faut, pour reprendre l'expression de Mauriac dans un article du Figaro, obéir

Au cinéma Royal, Amos

AU CINEMA ROYAL, AMOS
Samedi le 27, dimanche le 28 et lundi le 29 janvier: "UNE GUEULE EN OR".

Laid à faire peur, un millionnaire français se fait refaire la figure. Le traitement lui réussit, mais il amène toutes sortes de complications. Sa femme refuse de le reconnaître et prétend que son véritable mari est mort. Elle entreprend un joyeux veuvage sous les yeux même de son mari devenu beau. Au dénouement tout s'explique, mais le public a ri aux larmes pendant tout près de 90 minutes.

Mardi le 30 et mercredi le 31 janvier: "SOMETHING TO SHOUT ABOUT", avec Don Ameche, Janet Blair et Jack Oakie.

Un auteur dramatique entreprend de monter sur le Broadway l'une de ses oeuvres. Il a pour le seconder une vedette aux charmes périmés, mais qui a marié un millionnaire. Cette dernière situation la désigne pour tenir le premier rôle du nouveau drame. Survient une jeune fille qui a toutes les qualités pour tenir le rôle destiné à l'ancienne ingénue. Un complot s'organise alors pour écarter la vieille actrice, donner la vedette à la jeune fille et malgré tout mener à bonne fin la partie financière de cette entreprise dramatique.

Jeudi le 1er et vendredi le 2 février: "LASSIE COME HOME", avec Roddy McDonald, Donald Crisp, Dame May Whitty, Nigel Bruce et Elsa Lanchester.

Film tout en couleurs basé sur la nouvelle du Major Eric Wright. Roddy McDonald et son chien collie tiennent la vedette de ce film dont les scènes se déroulent dans l'atmosphère d'une vie de famille saine et reposante. "LASSIE COME HOME" a mérité le tribut "Blue Ribbon" en décembre 1943. Il est l'un des meilleurs films mis sur le marché depuis les 14 derniers mois.

Samedi le 3, dimanche le 4 et lundi le 5 février: "LA CHANSON DE L'ADIEU" avec Jean Servais, Marcel Vallée, Janine Crispin, Lucienne Lemarchand et Daniel Lecourtois.

On ne se lasse pas de revoir ce film pas plus que l'on ne se lasse des oeuvres de musique classique qu'il nous offre. Jean Servais incarne Frédéric Chopin dans ce drame psychologique auquel on donne comme sous-titre "un amour de Chopin". Au piano, derrière Jean Servais, c'est Alfred Cortot le grand pianiste français qui interprète l'"Etude Révolutionnaire" "Imromptu en do mineur, des "Etudes" et des "Polonaises" du grand compositeur. Daniel Lecourtois incarne Liszt et le rôle de Georges Sand y est tenu par Lucienne Lemarchand.

"aux règles de ce qui nous semble aujourd'hui d'un inestimable prix: l'honnêteté intellectuelle", et donc de dissiper les équivoques.

A cette fin, S. Exc. Mgr Théas, évêque de Montauban, adressait en octobre dernier au président des Jeunesses Communistes de Tarn-et-Garonne une lettre qui définit, en face du communisme, la position du catholicisme. Nous venons d'en recevoir le texte par la voie de New-York.

Nous rappelons que Mgr Théas, ami de Mgr Saliège et de Mgr Bruno de Solages, a été considéré comme un des leaders de la résistance, arrêté par les Allemands, placé dans un camp de concentration et libéré par l'invasion, au moment où on allait le déporter en Allemagne; que depuis la libération, il s'est signalé à la fois par son exigence de profondes réformes sociales et la condamnation d'arrestations et jugements arbitraires.

Mon cher Ami,

Le 29 septembre, vous me faisiez demander la salle paroissiale Saint-Orens pour une séance organisée par les Jeunesses communistes. J'ai cru ne pas devoir accéder à votre désir et vos messagers, avec une parfaite bonne grâce, ont bien voulu comprendre et agréer mes raisons. Je leur en suis très reconnaissant.

Il me revient, de divers côtés, que beaucoup de jeunes communistes répudient le matérialisme marxiste de leurs aînés et adhèrent à une doctrine spiritualiste. Au moment où chrétiens et communistes veulent organiser un monde nouveau, un monde meilleur, n'est-il pas opportun de faire la lumière sur nos programmes respectifs afin que soit évitée toute équivoque et dissipée toute confusion?

Proletariat et propriété

Pour l'Eglise, le prolétariat est une plaie sociale et doit disparaître. Ce régime prive injustement une multitude de travailleurs de l'indépendance et de la dignité dues à toute personne; il les asservit à la dictature d'un capitalisme sans entraves.

L'Eglise maintient énergiquement le principe de la propriété privée, mais elle en condamne l'abus: trop souvent la propriété privée, en n'acceptant pas les charges sociales qui lui incombent, est en opposition avec la loi divine.

Désireuse de "relever la dignité et les prérogatives du travail" (Pie XII), l'Eglise demande l'accès des ouvriers à la propriété privée et leur participation aux bienfaits de la culture, de la civilisation et du progrès. En réclamant pour le travailleur un minimum de bien-être matériel, nous voulons le mettre en mesure de réaliser son ascension spirituelle et surtout sa vocation de fils de Dieu.

Dieu et l'ordre social

Dieu existe. Il est le Créateur et le Souverain Maître de toutes choses. NOUS CROYONS ET NOUS PROCLAMONS QU'IL N'Y A PAS ET QU'IL NE PEUT PAS Y AVOIR DE CIVILISATION SANS DIEU. Dieu étant

l'auteur et l'unique fondement de nos droits et de notre dignité, la négation de Dieu entraîne logiquement le mépris de l'homme; elle instaure le règne de la violence et de la ruse: "l'in-humain" prend le dessus. C'est pourquoi NOUS ECARTONS TOUT SYSTEME SOCIAL QUI REPOSE SUR L'ATHEISME ET LE MATERIALISME.

L'Eglise enseigne que "la société est faite pour l'homme et non l'homme pour la société" (Pie XI). Sans doute l'individu a des devoirs vis-à-vis de la communauté, mais celle-ci n'a jamais le droit de se subordonner une personne, de l'appauvrir en la dépouillant de sa liberté, de ses droits naturels.

L'Eglise nous rappelle que la famille est chose sacrée, qu'elle est instituée par Dieu lui-même, et fondée sur le mariage. C'est-à-dire sur l'union indissoluble d'un seul homme et d'une seule femme. Nous n'acceptons pas les systèmes qui font de la famille ou du mariage une institution purement humaine, caduque, pas plus que les systèmes qui enlèvent aux parents le soin de l'éducation pour le confier à la collectivité.

L'Eglise ne veut pas qu'on emploie tous les moyens pour réaliser une fin même honnête et c'est pourquoi elle réprouve les méthodes de calomnie, de violence et de haine.

Y a-t-il incompatibilité entre Communisme et Christianisme?

Tels sont, dans notre programme catholique, les principaux points qu'il m'a paru opportun de vous exposer. Vous aurez une information plus complète, en assistant, le 18 octobre, à une conférence donnée par le R. P. Rousseau, aumônier départemental des F. F. I., sur "le chrétien devant le communisme".

Je serais heureux qu'en réponse à ma lettre et après la conférence du 18 octobre — où je verrais volontiers beaucoup de dirigeants communistes — les chefs responsables déclarent officiellement et loyalement la position du Communisme en face du Christianisme. Tous les esprits réclament que soient exposées en pleine lumière et avec netteté les doctrines chrétienne et communiste.

Si elles sont incompatibles en 1944, comme elles l'étaient en 1937, toute collaboration entre nous sera impossible; au lieu de travailler ensemble, la main dans la main, il n'y aura entre nous qu'une simple coïncidence d'efforts pour donner à la question sociale une juste solution.

Plein de charité pour tous, surtout pour ceux qui souffrent, je suis heureux de répéter ce que je disais, il y a quelques jours, à Castelsarrasin, avec un accent de sincérité que tout le monde a senti: j'aime les communistes. Oui, j'aime les communistes et je les aimerai toujours, quelle que soit leur position vis-à-vis l'Eglise, de cette Eglise catholique, sans laquelle il est impossible de construire un monde où règnent la justice et la fraternité.

Croyez, mon cher Ami, à mon affection très sincère et très dévouée.

Pierre THEAS,
Evêque de Montauban.

Reportages filmés

Tous les mois, deux éditoriaux filmés sortent des studios de l'Office National du Film et circulent dans les théâtres du Canada, des Etats-Unis, du Royaume-Uni et de plusieurs autres pays. Ce sont les films de la série: "Le Monde en Action" et ceux de la série: "En Avant Canada" qui traitent respectivement de l'actualité internationale et des affaires canadiennes. Ces films sont réalisés en anglais et en français.

John Grierson, commissaire du gouvernement au film canadien, a déclaré que ces films ne sont pas, à l'instar d'autres pays, des dons officiels du gouvernement, mais relèvent d'une entreprise commerciale dans le domaine du cinéma.

On dit beaucoup de bien au sujet des films de la série "Le Monde en Action". Ils sont d'une belle tenue et connaissent un vif succès aux Etats-Unis où 6,500 cinémas les exhibent régulièrement comme "The March of Time" et d'autres films de diffusion mondiale. De même que plusieurs autres films canadiens, ceux de la série "Le Monde en Action" sont traduits en plusieurs langues et propagés dans l'univers. Ces périodiques aident nos ambassadeurs à mieux faire connaître notre pays; secondent la motion des instituteurs en quête de données plus détaillées sur ce grand pays de l'Amérique du Nord qui est le nôtre et qui s'est révélé la plus importante nation "moyenne" prenant place après le "Big Four".

Placement du personnel technique licencié des forces armées

Les employeurs qui désirent engager un ingénieur ou autre technicien libéré d'une branche des Forces armées doivent d'abord obtenir un permis du Bureau du Personnel technique en temps de guerre, a déclaré aujourd'hui le codirecteur du Service sélectif national, M. H. W. Lea, qui est en même temps directeur de ce Bureau.

Les Règlements du Service sélectif national définissent ainsi un technicien: "une personne graduée en une branche du génie ou de la science pure par une université reconnue, ou qui fait partie d'un corps professionnel du génie ou des sciences."

Les techniciens qui ne se seraient pas inscrits au Bureau antérieurement doivent le faire après avoir été licenciés des Services; autrement les règlements ne leur permettent pas de rechercher un emploi. Toutefois, un technicien qui s'est inscrit et qui recherche un emploi technique ne requiert pas un permis à cet effet; mais, comme il est indiqué plus haut, l'employeur doit avoir un permis avant de pouvoir employer ce technicien.

Le Bureau est à poursuivre activement un programme en vue d'aider au placement des ingénieurs et des travailleurs scientifiques licenciés des Services.

La grange de l'avenir

Que sera sur nos fermes la grange de l'avenir? Ne souriez pas car tout change, tout évolue, même les granges si apparemment immuables. Voyez d'ailleurs les améliorations apportées depuis vingt-cinq ans. Nos pères ne s'y reconnaîtraient pas toujours. Si l'on admet le bien fondé d'une opinion qui veut qu'en matière de progrès la construction des granges, comme en d'autres domaines, de possibles, de probables modifications.

D'abord, la grange de l'avenir sera-t-elle toujours en bois? Il ne faut pas l'affirmer trop catégoriquement, car le bois, en certaines régions, peut et même va devenir coûteux. Aussi n'est-il pas chimérique de croire que le métal et le ciment figureront de plus en plus en maintes parties accessoires.

C'est la forme du comble qui vraisemblablement subira d'indubitables changements. On fera plus simple et peut-être moins spacieux. Cela va dépendre de l'importance qu'on attachera à la culture du foin — culture moins secondaire que certains l'ont cru. D'autre part, il faudra moins de place pour la paille, attendu que le battage hâtif est désormais généralisé, sans parler de la lieuse-batteuse combinée qui, avant vingt-cinq ans, sera probablement populaire. On peut être assuré que le fermier de demain jettera un oeil de plus en plus avide sur les innovations économisant de la main-d'oeuvre. Ceux qui croient que l'engagé agricole va devenir aisément trouvable après la guerre nous paraissent, soit dit en passant, de doux rêveurs...

Le silo prouve quasi journellement sa nécessité comme garde-manger. On le trouvera presque partout dans l'est de la province. L'ensilage de la luzerne et du trèfle devrait faire de grands progrès avant longtemps. Enfin, nos enfants pratiqueront sans doute le séchage artificiel du foin en grange à l'aide d'un soufflet électrique. Il n'y a pas de plante qui plus que le foin, depuis la coupe sur le champ jusqu'à la mangeoire de l'animal, ne perde plus de sa valeur alimentaire. Réduire cette perte sera l'un des gros problèmes de l'agronomie de demain.

Quant à l'électrification, point autour duquel pivote, presque progressivement, on nous la promettrait il y a vingt-cinq ans. Souhaitons qu'un autre quart de siècle ne s'écoule pas avant que les citoyens, tous les citoyens d'une province particulièrement riche en énergie hydro-électrique, n'en jouissent pleinement comme ils y ont droit.

Voilà donc une très faible idée de ce que sera la grange de demain. Sauf exception, il n'est pas pratique de la construire d'ici quelques années. Mais on doit en caresser le projet et amasser de l'argent pour en défrayer le coût. Economiser de l'argent d'abord et, ensuite, le bien placer.

Armand LETOURNEAU,
publiciste agricole.

Propos Féminins

Economie DOMESTIQUE

LA MODE

Tableau de ménage

Ce tableau convient pour une femme de journée employée par une famille de quatre personnes. La maîtresse de maison fait elle-même le marché, les enfants vont à l'école à 8 heures. Chaque cas particulier demandera une adaptation, mais nos suggestions vous aideront à dresser le tableau que vous accrochez dans votre cuisine. Nous vous conseillons, pourtant, de laisser de l'initiative à la femme qui vous seconde.

Lundi : Brosser à fond les vêtements (enlever les taches, nettoyer les encolures).

Mardi : Blanchissage (pour la lessive, mettre tremper tout le linge la veille).

Mercredi : Repassage (avoir soin de commencer par les pièces les plus difficiles).

Jeudi : Racommodage. Avoir tout le nécessaire de couture installé autour de soi.

Vendredi : Astiquer à fond les cuivres et nettoyer très soigneusement l'argenterie.

Emploi du temps quotidien

7 heures : Préparer le petit déjeuner. Mettre le couvert et servir.

7 h. 30 : Nettoyer les chaussures avec soin et ne jamais retirer les embauchoirs.

8 heures : Eplucher les légumes, préparer les plats du déjeuner. Vaisselle du petit déjeuner.

9 heures : Ménage : 4 pièces, salle de bain, cuisine, entrée (une pièce à fond par jour).

11 heures : Finir de préparer le déjeuner. Mettre le couvert. S'habiller pour servir.

Midi : C'est en principe, l'heure du déjeuner.

2 heures : Desservir, Balayer, puis faire la vaisselle.

3 heures : Exécuter un des travaux importants qui doivent être faits chaque semaine et qui prendra plus ou moins de temps.

4 h. 30 : Faire goûter les enfants. Préparer le dîner. Mettre le couvert.

7 h. 30 : Servir. Faire les couvertures. Vaisselle. Avoir tout fini. C'est l'heure du repos.

La Cathédrale de Saint-Dié est détruite

La cathédrale de Saint-Dié, en Lorraine, a été détruite par les Allemands avec le reste de la ville, durant leur retraite dévastatrice devant la Troisième Armée américaine, dit le correspondant parisien de l'"Universe".

Les Allemands évacuèrent toute la population avant de piller méthodiquement la ville et y mirent ensuite le feu. Ils promirent d'épargner la cathédrale, mais ils firent sauter les contreforts extérieurs, ce qui entraîna l'effondrement de l'édifice.

La cathédrale de Saint-Dié était relativement petite, mais d'une grande valeur archéologique ; elle remontait en partie aux 12^e et 14^e siècles. Elle était bâtie en grès rouge, comme la plupart des maisons de la ville. La vieille cité historique avait déjà été détruite quatre fois par ses ennemis. Après le quatrième incendie, en 1757, elle avait été reconstruite à grands frais comme une ville modèle.

Les conseils de la mode et du bon sens

Vous avez vu, à la devanture d'une modiste ou dans les vitrines d'un grand magasin un chapeau ! Oh ! Mais, un amour de chapeau. Vous en rêvez et vous n'avez de fin ni de cesse que vous ne soyez allée l'essayer... Hélas, trois fois hélas ! L'amour de chapeau ne vous va pas du tout. Pour un peu, vous le jetteriez par terre et vous le fouleriez aux pieds tant vous êtes désappointée...

Cela arrive à tout le monde, rassurez-vous... C'est pourquoi Lily Dache, la grande modiste américaine a dressé une sorte de petit tableau à l'usage des femmes qui ne savent pas se voir et qui passent toute leur vie sans se connaître.

Laissons parler l'experte :
— "La femme au visage rond et plein devra porter un chapeau à haute ou à tout le moins, à moyenne calotte.

— "Les bérêts, pas trop larges, sont parfaits pour les visages longs et minces.

— Les chapeaux aux lignes rondes coifferont à la perfection les visages à la fois longs et pleins. Les turbans bien drapés sont toujours ravissant pour ces visages, de même que les petites toques "boîtes à pilules", à la condition d'être rondes et non oblongues.

Les chapeaux coniques vont bien aux visages carrés.

— La femme plus âgée, aux cheveux gris se rendra compte qu'un canotier sera, pour elle, extrêmement seyant. Les turbans aussi, mais ceux qui se drapent de façon à pencher sur un oeil et à laisser le côté opposé à découvert.

— Si vous portez les cheveux droits, essayez un turban drapé en hauteur sur le front.

— Si vous êtes très jeune et que votre front ne soit pas haut, portez un turban drapé en chignon en arrière et piquez-y une fleur à hauteur de l'oreille. Mais ne faites pas d'erreur. Ce genre ne convient qu'aux très jeunes personnes, pas aux autres.

DENTISTE

Dr Florent Bacon

1ère AVENUE

AMOS, P. Q.

ANNIVERSAIRE

La grive chante. Un rien de tiédeur donne à l'air
Cet avant-goût de joie où l'âme se délacte.
La chanson est encor timide et circonspecte,
Mais l'espoir qu'elle affirme est hardi, franc et clair.

Février ose un peu rêver au printemps proche.
Ses quatre heures, avec ce rose à l'horizon
Et la pure douceur bleu pâle qu'elles ont,
Et, nets dans le ciel net, les quatre coups de cloche,

M'attendrissent bien plus qu'un calme soir d'été :
Mais c'est au souvenir d'un jour d'éternité,
Du jour où tu mourus, ô ma mère bénie...

Mon cœur se ressouvient des plus menus détails :
La lumière mourait comme au cœur d'un vitrail,
Et la grive chantait pendant ton agonie.

Camille MELLO

"LA SANTE des DENTS"

Réponses à de fréquentes questions

Q. — L'arthritisme peut-il être causé par des dents cariées ?

R. — Le rhumatisme couvre une grande variété de maux dont les plus communs sont : l'arthritisme, les douleurs et l'inflammation musculaires, le lumbago, la névrite, etc. Les infections dentaires ont été longtemps décrites comme la cause prédisposante de la plupart de ces troubles et nombreux ont été les médecins qui, à ce sujet ont insisté sur la nécessité de faire disparaître, en premier lieu, tous les troubles dentaires. Il y a, cependant, d'autres raisons qui prédisposent aux rhumatismes, raisons multiples et variées, telles qu'une nourriture impropre, que des conditions climatiques, chimiques, mécaniques et endocrines contraires. Toute infection dentaire doit être traitée avec grand soin chez un arthritique, non pas principalement pour soigner son arthritisme lui-même, mais pour soulager les douleurs dont il souffre. Le dentiste ne doit jamais entreprendre chez un patient une fausse espérance en lui promettant de le délivrer de ses douleurs arthritiques par un traitement dentaire. En résumé, tous les maux bien définis des dents et de la bouche doivent toujours être traités, en général, même alors qu'il n'existe aucun signe d'arthritisme.

La Commission d'Hygiène Dentaire du collège des chirurgiens dentistes de la province de Québec, 3632, avenue du Parc, — Montréal, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.

Soulagement Rapide du Rhume de Cerveau

Dès que vous en mettez quelques gouttes dans chaque narine, le Va-tro-nol commence à vous soulager de l'enclenchement, des étourdissements, de l'obstruction dus au rhume. Il apaise rapidement l'irritation, diminue la congestion, facilite la respiration. Employé à temps, il aide aussi à empêcher bien des rhumes de se déclarer. Essayez-en ! C'est merveilleux ! Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.

SPÉCIAL

Ces gouttes à double effet agissent rapidement au siège-même du mal



VICKS VA-TRO-NOL

A vendre

Méthode simple d'aider la nature et d'être régulier. Voici notre garantie extraordinaire : "Mangez tous les jours une once de All-Bran. Si l'essai d'une seule boîte ne suffit pas à vous convaincre que l'emploi quotidien de All-Bran est un moyen simple et agréable d'aider la nature et d'être régulier, expédiez-nous la boîte vide à plat, par la poste, avec une note mentionnant le prix d'achat et l'adresse de votre épicerie, et nous vous remettons le double de l'argent que vous avez déboursé." Est-ce raisonnable ? Conservez cette garantie. Procurez-vous du All-Bran aujourd'hui. Kellogg Co., of Canada Ltd., London, Ontario.

DEMANGEAISON ARRETEE EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REMIS

Pour soulager vite la démangeaison causée par eczéma, pied d'athlète, gale, pustules, etc., employez la PRESCRIPTION D. D. D. liquide, médicamenteuse, pure, rafraîchissante. Non grasse, non tachante. Soulage promptement la démangeaison vive. Ne souffrez plus. Demandez à votre pharmacien la PRESCRIPTION D. D. D.

Vous Etes-Vous Blessé ?

PAINKILLER

Apporte un Soulagement Rapide

EN USAGE PARTOUT DEPUIS PLUS DE CENT ANS.

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.
Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhée.

CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

QUATRE générations de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

PÂLEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

CONSEILS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Qualité sans Egale

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"

"Pour les parties d'enfants"

LE CACAO

FRY

— si délicieux et nourrissant —

CAMPAGNE SPÉCIALE TIMBRES DE GUERRE 25¢ CHEZ VOTRE ÉPICIER

Des mariages...

(suite de la première page)

les de premier ordre et 29 notés comme musiciens éminents. Je vous citerai encore l'exemple de deux familles anglaises qui ont maintenu par transmission héréditaire des aptitudes intellectuelles de premier ordre. Il s'agit des familles Darwin et Galton, toutes deux fécondes en naturalistes éminents. Ces deux familles se sont unies entre elles de façon répétée et on a pu y noter la persistance héréditaire de facultés remarquables pendant cinq générations. Un autre exemple historique est celui de la race grecque de l'Attique qui, dans le court espace d'un siècle, entre 530 et 430 avant J.C., donna quatorze hommes illustres, 1 pour 4300 naissances dans la population masculine libre. Les hautes qualités intellectuelles de l'ancienne race athénienne étaient le fait de mariages strictement confinés entre des tribus et des familles homogènes et supérieures. C'était le résultat de la sélection. Et ce qui le prouve c'est que le déclin de cette race supérieure à toute autre, commença lorsqu'on accorda le droit de cité à des étrangers et à des esclaves affranchis qui abâtardirent graduellement la population. C'est une grande leçon historique qui montre bien que, quand on a obtenu par la sélection une race pure on doit la préserver de toute souillure étrangère. Or, c'est par le mariage que l'on conserve ou que l'on souille une race. Donc, les unions consanguines peuvent apporter des qualités aussi bien que des défauts. Tout dépend de la qualité des sangs qui se mélangent dans le mariage. Celui-ci accompli il sera trop tard pour modifier la situation et il faudra en accepter toutes les conséquences. Y'acte de la procréation sera accompli dans un moment où les époux n'ont aucune maladie transmissible et ne sont pas sous l'effet de l'alcool ou autre substance toxique. Pendant la grossesse, la mère devra surveiller attentivement sa santé, sa nourriture et son système nerveux. Elle fera un peu d'exercice, à l'air pur. Pendant sa grossesse, elle apprendra aussi la puériculture afin d'être prête à avoir soin de son enfant. Pendant sa première enfance, elle fera vacciner son enfant contre la tuberculose le 3e, 6e et 9e jour après sa naissance ; contre la diphtérie dans le 5e ou 6e mois, contre le choléra, à l'entrée de l'école. Pendant l'adolescence, époque critique pour la jeunesse, il faudra maintenir une surveillance sans répit. L'alimentation sera généreuse et variée, car c'est l'âge de la croissance.

Le Conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste invite le public à la prochaine conférence de M. le Dr Valin dimanche, 27 février, à 3 h. de l'après-midi au Monument national, L'entrée est libre.

Ce que leur coûte la guerre

M. Teitgen, Ministre de l'Information, présida le 14 janvier à Rennes, une réunion du mouvement Républicain Populaire au cours de laquelle il prononça un discours dans lequel il établit le bilan des quatre années d'occupation de la France.

Voici l'essentiel en chiffres ronds : 1 million de prisonniers, 1 million de travailleurs déportés, 300 mille déportés politiques, 1,100 mille maisons détruites dont 400 mille durant les trois premières années de la guerre, 3 mille kilomètres de voies ferrées détruits, 350 mille véhicules et automobiles perdus sur les 500 mille existants en 1939.

SOCIALISME ET CHRISTIANISME

Dans une série d'interventions répondant à un article de François Mauriac, plusieurs camarades ont abordé le problème des relations entre le christianisme et le socialisme.

Je suis heureux de voir aborder cette question comme elle l'a été, dans un esprit de compréhension et de fraternité complète, mais je me demande si le débat tel qu'il a été engagé ne comporte pas un risque de confusion et d'erreur en mélangeant sans cesse le problème du christianisme et celui de l'école.

Il est évident que les chrétiens ont leur place dans le Parti socialiste. Tout chrétien comprend aujourd'hui que sa foi ne saurait rester limitée à sa vie intérieure, mais qu'elle doit s'exprimer au dehors et s'incarner dans la vie économique et social de tous les jours. Il sait que la foi chrétienne, par ses principes mêmes, implique la condamnation de l'esprit et des méthodes capitalistes. Il est donc normal que des recherches économiques un peu poussées l'amènent à trouver dans le socialisme la technique économique et sociale permettant de réaliser dans les circonstances historiques présente certaines exigences de sa foi, sans jamais cependant les épouser.

Quant au Parti socialiste, il n'a aucune difficulté à faire place en son sein aux chrétiens, protestants ou catholiques, autant qu'aux libres penseurs. Le socialisme, en effet, n'est pas une foi ou un système philosophique particulier, mais une technique institutionnelle. Il entend, par la socialisation des industries-clefs, la direction nationale de l'économie, l'accession des travailleurs à la gestion des affaires, réaliser effectivement l'idéal démocratique qui nous est commun.

Cet idéal c'est le respect de la personne humaine, l'égalité des hommes devant la loi, l'ensemble des libertés fondamentales définies par les déclarations des droits de l'homme. C'est, en un mot, l'humanisme républicain auquel nous aboutissons, les uns, à partir de considérations rationnelles, les autres, comme conséquences mêmes de la révélation chrétienne.

Le socialisme affirme cet idéal commun, présente une méthode adéquate pour sa détermination, tout en laissant chacun libre de rechercher pour l'idéal qu'il sert la base métaphysique ou religieuse qui lui convient.

Mais où je crains qu'on ne s'égarer, c'est en liant ces questions à celle du statut de l'école. Je n'aborderai pas ce dernier problème dans cet article. J'ai été chargé par le gouvernement de présider la commission d'Etudes sur la réforme de statut des écoles privées, et ne puis exprimer à ce sujet aucune opinion tant que la commission n'a pas achevé ses travaux et déposé ses conclusions. Mais j'entends dès maintenant affirmer que ce problème, si important qu'il soit, est tout à fait indépendant des questions religieuses et politiques.

En quatre ans les Allemands prélevèrent 67 millions de tonnes de fer, 20 mille tonnes de cuivre, 28 millions de quintaux de blé, 700 mille tonnes de terre, 10 millions d'hectolitres de vin. L'occupation coûta 860 milliards de francs à la France.

Depuis la libération 3 mille kilomètres de voies ferrées ont été réparés, 1,250 ouvrages d'art reconstruits et 1,500 locomotives remises en état.

Les chrétiens sont d'accord pour exiger de l'enseignement national qu'il soit respectueux des croyances religieuses, que l'enfant reçoive par ailleurs, dans sa famille, dans son église, dans son mouvement de jeunesse ; certains désirent, en outre, que les enfants soient soumis, dès leur tendre jeunesse, à l'influence exclusive de professeurs appartenant à leur confession. Ils jugent le contact avec les enfants d'autres confessions ou l'influence de maîtres laïcs pernicieux pour la foi ; d'autres, au contraire, estiment que si l'enfant a trouvé dans sa famille et dans son église le rayonnement spirituel nécessaire, ces mêmes contacts dans une atmosphère de liberté et de respect pour tous, ne peuvent qu'élargir son intelligence et raffermir sa foi ; ils sont donc, pour raisons religieuses, partisans de l'école laïque.

C'est là une discussion intérieure entre chrétiens, et il est impossible de dire que les partisans de l'école confessionnelle sont plus ou moins chrétiens que ceux de l'école laïque. Il peut en être de même du côté socialiste. La plupart de nos camarades acceptent aujourd'hui d'envoyer leurs enfants dans des écoles encore peut-être un peu trop pénétrées des conceptions bourgeoises. Mais on concevrait fort bien que, pour les mêmes motifs, les socialistes, estimant pernicieux le contact avec des enfants bourgeois ou des maîtres dont certains peuvent avoir des idées réactionnaires, réclament la constitution d'écoles primaires ou secondaires socialistes, soumises à la seule influence du Parti.

Je précise ma pensée. Nous reconnaissons tous que l'école est un service public comme la magistrature ou l'armée, que la nation est responsable de l'éducation de ses enfants et doit établir aujourd'hui un plan général d'éducation qui implique une réforme d'ensemble de notre régime scolaire. Sur ce plan, la discussion est ouverte comme elle l'est sur le plan de l'organisation de l'industrie électrique, houillère, automobile, des transports ou de l'agriculture. Les uns peuvent être partisans d'un monopole d'Etat, les autres d'une nationalisation plus souple, certains du maintien dans des conditions à définir d'un secteur privé. Ces idées peuvent et doivent s'exprimer librement entre socialistes comme entre chrétiens ; les uns comme les autres peuvent se trouver partisans de telle ou telle solution. Ce sont des questions d'organisation technique plutôt que de principes ; en tout cas, la façon dont on conçoit l'organisation du régime scolaire ne saurait ni servir de ligne de démarcation à des partis politiques ni jouer un rôle quelconque dans le problème des relations entre christianisme et socialisme, qui se pose sur un plan.

Pèlerinage de la résistance à Lourdes

A l'issue des cérémonies religieuses et patriotiques qui ont marqué le pèlerinage de l'armée de la Résistance française à Lourdes, le commandant Destoky, directeur du pèlerinage et aumônier général des F.F.I., a adressé des messages à Sa Sainteté Pie XII, ainsi qu'aux chefs des Nations Unies, au général de Gaulle, au maréchal Staline, au président Roosevelt, à M. Churchill et au prince Charles de Belgique.

Le cercle d'Alsace sous le régime d'Hitler

Dans Strasbourg libéré, les clochers de granit rose montent encore vers le ciel, symbole de la pensée chrétienne qui fut toujours si vivace en Alsace ; mais bien des églises sont fermées, les unes touchées par des bombes, les autres, comme la cathédrale, désaffectées par les Allemands. Sont-ce maintenant des pierres sans âmes ? Et quelle fut l'attitude de l'occupant vis-à-vis d'un clergé dont l'influence pouvait être considérable ?

Les Allemands, qui avaient peut-être compris, le danger qu'il y aurait à s'attaquer de front aux croyances alsaciennes, menèrent contre elles une lutte sournoise qui, suivant leur plan, devait aboutir, dans un temps plus ou moins éloigné, à leur suppression totale. Leur tactique consistait à ignorer les prêtres : on ne les inscrivit sur aucune liste de mobilisation ; on ne les convia à aucun des travaux de fortifications auxquels participaient les femmes elles-mêmes ; on ne les força pas à s'enroler, comme leurs citoyens, dans le parti ; et ces exemptions,

qui pouvaient passer pour des privilèges aux yeux de la population française, n'étaient en quelque sorte qu'un arrêt de mort ; car les bénéficiaires eussent un jour été accusés de s'être comportés en ennemis de la Grande Allemagne.

Les prêtres surveillés

Dans un appartement qui fleurait l'encaustique et le missel, un prêtre au fort accent qui fut pendant toute la guerre vicaire d'une des paroisses de Strasbourg, m'a conté toutes les péripéties d'une sourde rivalité dont le grand drame catholique était l'enjeu.

— Les prêtres, dit-il, étaient soumis à une étroite surveillance qui les conduisit bien souvent à l'exil ou la mort ; je fus moi-même plusieurs fois appréhendé par les agents de la Gestapo ; on m'accusa, par exemple, d'avoir convoqué mes paroissiens à un sermon portant sur l'Evangile : "Gardez-vous des faux prophètes" ; et je dus prouver, bible en main, qu'en souhaitant un monde meilleur je n'avais fait qu'interpréter fidèlement les écritures.

"Mais il y avait un point sur lequel les autorités se montraient particulièrement intraitables : l'éducation de la jeunesse. Il nous était rigoureusement interdit, non seulement d'instruire des enfants ou de les réunir, mais encore de leur adresser la parole. Les enfants de chœur eux-mêmes, ne pouvaient venir à l'église qu'avec une autorisation écrite ; et nous vivions sous la menace d'une dénonciation."

La catéchisme contrôlé

Une heure de catéchisme, sévèrement contrôlé, pouvait être faite chaque semaine à l'école ; mais la petite influence que risquait d'acquérir le prêtre était contrebalancée par une active propagande : le patronage avait cédé le pas à la "Hitler-Jugend" qui accaparait les jeunes. Là, les moniteurs enseignaient le culte d'Hitler-Dieu et formaient l'âme allemande des enfants en les initiant à des jeux qui flattaient leurs goûts ; les petits Alsaciens étaient munis de sabres en bois et s'adonnaient à leurs instincts batailleurs en toute liberté.

Les institutions chrétiennes furent évidemment interdites et les soeurs de Ribeauvillé, qui tenaient des écoles dans toutes les villes et tous les villages, furent chassées ; quelques-unes passèrent clandestinement en France ; d'autres furent envoyés au delà du Rhin ; la plupart abandonnèrent leur costume religieux pour chercher des emplois civils... Et ce fut une des plus grandes maladresses de la propagande allemande.

L'annulation du concordat

Maladresses qui s'avèrent nombreuses ; l'annulation du concordat attribuant au clergé un revenu mensuel en fut une autre. L'ennemi croyait rendre la vie impossible aux prêtres, et il ne faisait que donner à tous les Strasbourgeois, même les moins croyants, l'occasion de "résister" : chacun versa par an, en guise de denier du culte, une somme de six marks (environ 120 francs).

Comment, d'ailleurs, se fût-on trompé sur les véritables intentions d'Hitler dont le premier acte, en pénétrant dans Strasbourg, fut de désaffecter la cathédrale ? Sous prétexte que cet admirable édifice appartenait à l'art allemand, il l'enleva au culte, en fit une sorte de hall public ouvert à tous les vents et tous les sacrilèges et se réserva de l'utiliser plus tard pour ses grands spectacles de propagande.

Avec le retour des Français, tous les catholiques d'Alsace entrevoient une ère nouvelle de liberté. Ils ne seront pas déçus.

Un de la résistance: Le Père "Charles"

Le Père "Charles"... Un nom bien connu de la Résistance. Disons-le tout de suite pour ceux qui l'ignoraient : c'est l'un des nombreux pseudonymes sous lesquels se dissimulait, ces temps derniers encore, la personnalité d'un éminent Jésuite de Lyon, le R. P. Chaillet.

Le Père CHAILLET était connu, avant la guerre pour ses travaux historiques sur la théologie allemande, par ses conférences et ses articles sur l'Allemagne hitlérienne.

Chargé de mission en Europe Centrale, de septembre 1939 à janvier 1941, le P. Chaillet, dès son retour en France, continue à s'occuper, sur le plan social, des camps de concentration. C'est lui qui est, en zone Sud, l'animateur des oeuvres qui tentent d'améliorer le sort des victimes de la répression nazie et vichyssoise. Pour avoir refusé de livrer aux autorités de Vichy, obéissant à la Gestapo, 120 petits enfants Israélites dont les parents venaient d'être déportés, il est condamné à un séjour de deux mois en résidence surveillée.

Dès novembre 1941, le Père "Charles" est le promoteur et le directeur des CAHIERS et du COURRIER DU TMOIGNAGE CHRETIEN. Autour de lui, une équipe d'amis lui permet de soutenir cet effort de résistance spirituelle qui va contribuer à sauver l'honneur des chrétiens de France.

La répression croît. Le courage grandit à sa mesure. La délégation générale charge le Père Chaillet d'organiser les services sociaux clandestins destinés à venir en aide aux victimes de la répression. Et c'est cette tâche, non achevée, que le C.O.S.R. (comité des oeuvres sociales de la Résistance) présidé par le P. Chaillet, va poursuivre. Pour combien de temps ? Jusqu'à ce que le Secours social, présidé par M. Dautry, prenne en charge l'aide à toutes les victimes de la répression.

M. Pasteur Vallery-Radot, secrétaire général à la Santé et à l'entraide sociale, a tenu à garder la collaboration du P. Chaillet pour les questions sociales et familiales. N'était-ce pas normal ?

Le danger s'est éloigné, mais le travail demeure et le Père "Charles" continue tout simplement à servir.

Vie Economique

Marchés à bestiaux, calmes

Il y eut peu d'activité sur les deux marchés du bétail à Montréal. Les arrivages se composent comme suit : 1,053 bêtes à cornes, 866 veaux, 264 moutons et 484 porcs.

Les approvisionnements de bêtes à cornes comprennent des animaux de qualité commune à moyenne. On n'enregistra pas de vente. Les bons veaux de lait ont donné \$14.50-\$15.00, les légers communs, \$9 et ceux d'herbe, \$6.50-\$8.50.

Pour la plupart les agneaux se sont vendus non classifiés à \$10.50-\$11, quelques-uns rapportant jusqu'à \$11.50. Les moutons ont fait \$2-\$6. Les porcs n'ont fait l'objet d'aucune demande.

Nouvelle veine sur Louvicourt G. Corp.

On serait en train d'en établir toute l'importance

Louvicourt Goldfield Corporation nous apprend, qu'en plus des veines considérables A, B et C, repérées jusqu'à ce jour, elle est en train d'établir l'importance d'une nouvelle veine, qui, apparemment, ne remonterait pas à la surface. Cette veine a, déjà, été recoupée sur une longueur de 500 pieds par 4 forages au diamant et, cela, sur des largeurs variant de quelques pieds à 15 pieds. Dans un de ces trous, 2 pieds de carotte, provenant de la foreuse au diamant, ont donné environ \$53.00 à l'analyse, tandis que 8 autres pieds de carotte donnèrent \$5.29 et d'autres valeurs, allant jusqu'à \$8.00.

L'on notera que 1,400 pieds à l'ouest de ces derniers travaux de sondage au diamant, le trou no 39 a permis d'identifier les mêmes conditions géologiques ainsi que plusieurs belles sections minéralisées, dont la meilleure a rapporté à l'analyse \$13.09 sur 2 pieds.

Activités de la Perron Gold Mines

Sa production durant le dernier trimestre atteint \$176,203

Le rapport de Perron Gold Mines, couvrant la période s'étendant du 1er octobre au 31 décembre 1944 montre que durant cet espace de temps 433 pieds de galeries ont été creusés et que l'on a fait 179 pieds de travers-bancs ainsi que 302 pieds de montées.

5,679 pieds de forage au diamant ont aussi été exécutés durant cette période et le moulin a fonctionné à 65.13% de sa capacité; le rendement quotidien a été de 241.2 tonnes.

22,189 tonnes de minéral traité au moulin a rapporté \$176,203.38 et le pourcentage d'extraction fut de 97.29%.

Au secrétariat de l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario

Reproduction d'une note de M. Omer Héroux dans le Devoir du 26 décembre 1944.

Le R.P. Gustave Sauvé o.m.i., dont la carrière de professeur, d'organisateur, de propagandiste des oeuvres sociales s'est avérée singulièrement fructueuse déjà, remplace à la direction du secrétariat de l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario, le R.P. A. Joyal, o.m.i., qui, après dix ans de dur travail, se voit contraint de ralentir quelque peu un effort qui n'avait guère connu de détente.

Le P. Joyal continuera cependant de représenter au Comité permanent de la Survivance française ses compatriotes franco-ontariens et de collaborer, quoique avec de moins lourdes et de moins pressantes responsabilités, à l'oeuvre de l'Association. Ainsi pourra-t-il pour de longues années encore, espère-t-on faire bénéficier ses collègues du Comité et son successeur de l'Association, de sa longue expérience, de sa connaissance particulière du terrain, de ses innombrables relations.

Tout cela sera d'un précieux secours au R.P. Sauvé, à l'heure où l'Association est en train d'étendre, de varier un effort déjà si lié à toute l'histoire de l'élément français, non seulement dans la province de l'Ontario, mais dans le pays tout entier.

Le P. Joyal avait recueilli un très lourd héritage, celui du P. Charles Charlebois, o.m.i., le chef de secrétariat de la période que l'on pourrait, avec grande raison, qualifier d'héroïque. Sous le dur fardeau, la santé du P. Joyal a pu quelque peu faiblir, mais non son courage ni son énergie. Les Franco-Ontariens n'oublieront jamais ce qu'ils doivent à ce Manitobain d'origine, formé au même pays et à la même école que Belcourt et Genest.

Au R.P. Sauvé qui, en pleine vigueur, avec une expérience déjà considérable, accepte, par devoir d'obéissance évidemment, mais avec joie aussi, croyons-nous, une très lourde besogne, nous souhaitons bonheur et succès.

Nos récoltes plus élevées en 1944

Rendement moyen de \$1.06 par boisseau de blé

OTTAWA. — La production du blé au pays en 1944 est maintenant estimée à 435,535,000 de boisseaux, représentant une valeur de \$460,052,000, soit une moyenne de \$1.06 le boisseau. En 1943 la production avait été de 268,000,000 de boisseaux.

La production de l'avoine est estimée à 500,000,000 de boisseaux, en regard de 482,000,000 de boisseaux en 1943.

La production de l'orge est estimée à 195,000,000 de boisseaux, contre 216,000,000 en 1943. Quant à la production du seigle, elle est estimée à 8,500,000 comparativement à 7,100,000 boisseaux en 1943.

Le "Passe-Temps" de janvier

Interview avec M. Arthur Letondal, par Yves Tanguay. — Le chant du monde, par Lucien Thériault. — Ultime hommage du grand organiste Joseph Bonnet à M. Georges-Emile Tanguay. La musique est mon passe-temps, par le Dr Adrien Plouffe. — Le musicien en voyage, par Le Troubadour. Quelques instants avec Marian Anderson, par Jeanne Thuot. — Echos et Nouvelles — La page de l'organiste. — Le peintre Jean-Paul Laurens, par Georges Beaume. — A quoi pouvait-elle servir? Nouvelle par Maria-Anna Willotte. — Les appareils de Télévision. — La musique sur fil d'acier. — Les livres du mois. — Des petits conseils, Madame. — Le Brésil, terre hospitalière. — L'invité, sketch par Pierre Wolff.

MUSIQUE: — L'Album Musical Cadence Espagnole, tango de Dantès Belleau. — CHANT: Hier au soir j'ai été danser, par Henri Miro. — En passant par la Lorraine, par C. Marieval. — Le Carillonneur, par Léo Daniderf. — Pour toi seul, par Frédéric Chopin.

On s'abonne au **Passe-Temps**, revue contenant huit pages de musique et de nombreux articles, en adressant comme suit: **Le Passe-Temps**, case postale 2078, place d'Armes, Montréal. \$2.00 pour douze mois, \$3.75 pour vingt-quatre mois. Etats-Unis: \$2.25 pour douze mois. **LE PASSE-TEMPS** n'a pas d'agent d'abonnement.

L'industrie avicole

Il y a au Canada en 1943 neuf établissements s'occupant entièrement ou principalement de la fabrication d'incubateurs, de ruches et d'autres fournitures d'apiculteurs et d'aviculteurs; leur production a une valeur brute de \$415,013 contre \$334,415 l'année précédente.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

PRENEZ GARDE!



PROTEGEZ VOS YEUX AVEC LES AMPOULES EDISON MAZDA



CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

F. D. R. et la fraternité humaine

WASHINGTON. — Au cours d'une cérémonie d'une simplicité solennelle, Franklin Delano Roosevelt a été assermenté pour son quatrième mandat comme président des Etats-Unis et, dans son discours d'intronisation, il a dit qu'à "un coût fantastique", le pays a appris qu'il "ne peut vivre seul, en paix."

"Notre propre bien-être dépend du bien-être des autres nations éloignées", a dit le président, parlant du portique sud de la Maison Blanche, après la cérémonie d'assermentation.

"Nous avons appris que nous devons vivre comme des hommes, non comme des autruches ni comme des chiens dans la mangeoire", a-t-il dit. "Nous avons appris à être des citoyens du monde, membres de la communauté humaine."

"Nous avons appris la simple vérité, comme l'a dit Emerson, que le seul moyen d'avoir un ami c'est d'en être un. Nous ne pouvons obtenir une paix durable si nous nous en approchons avec soupçon, méfiance et avec crainte."

C'est le président Roosevelt lui-même qui avait ordonné cette assermentation, devant 7,806 invités d'honneur, dans la cour arrière de la Maison Blanche. Une seule autre intronisation eut lieu à la Maison Blanche. Ce fut l'assermentation secrète de Rutherford B. Hayes en 1877, après une élection contestée qui lui fut accordée par la Chambre des Représentants.

Tous les autres présidents, y compris le président Roosevelt lors de ses trois assermentations précédentes, ont paradé sur l'avenue Pennsylvania devant des centaines de milliers de spectateurs.

Il y avait des vétérans blessés qui avaient pris place dans l'espace réservé.

Nouveau président des prospecteurs

Plusieurs résolutions minières adoptées à l'assemblée qui précéda les élections

ROUYN. — M. Martial Dumoulin, de Rouyn, a été élu président de l'Association des Prospecteurs de l'Ouest québécois pour l'année 1945 en remplacement de M. Gordon Calder. Les autres officiers sont MM. A.-J. Provencher et Gordon Calder, présidents honoraires, Cyril-T. Young, secrétaire, A.-J. Provencher, Wm. Peacock, George Anderson, W.-W. Schnarr, Jos Grifin, E. Desjarlais, Nil-E. Larivière, député du Témiscamingue, Georges Salton, Steve Conway et Dan McDonald, directeurs.

Au cours de l'assemblée, le secrétaire donna lecture de deux lettres importantes reçues du sous-ministre des mines, M. A.-O. Dufresne, relatives à la demande de l'Association, qui désire que le ministère des mines permette la mise en circulation de 15 p.c. des actions de vendeur.

L'honorable Jonathan Robinson, ministre des mines, a aussi adressé aux prospecteurs une lettre dans laquelle lui-même et les officiers de son ministère attachent la plus grande attention de façon à lui donner une solution satisfaisante le plus tôt possible.

La cérémonie dura environ 15 minutes. Devant une batterie de microphones, le vice-président Henry Wallace a assermenté son successeur, l'ancien sénateur Harry Truman, du Missouri.

"ACHETEZ DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE"

SOYEZ FORTS



SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT...

PRENEZ LES PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL 18

Bûcherons demandés

PAR
LEBEL & GAGNON
CLOVA, (Milieu 40)

pour

BUCHER DU BOIS DE 4 PIEDS A LA CORDE DE 8 PIEDS PAR 4

(Le Canadien National fait un arrêt spécial en face des bureaux de **LEBEL & GAGNON** et le travail des bûcherons est à environ 3 milles du chemin de fer.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à :

M. ROSAIRE ROUX ou à **LEBEL & GAGNON**
AMOS, P. Q. **CLOVA, P. Q.**

Revue des Livres

L'été 1914

par Roger Martin du Gard

Voici la septième partie du chef-d'œuvre du roman moderne *Les Thibault*. Cette histoire d'une famille française dont les Editions Variétés ont entrepris la publication est formée de huit romans : c'est sûrement une des plus passionnantes histoires jamais écrites.

Ce roman, qui fait suite à *Le cahier gris*, *Le pénitencier*, *La belle saison*, *La consultation*, *La Sorellina*, *La mort du père*, commence le 28 juin 1914, le jour du meurtre de Sarajevo, et se termine le 10 août, neuvième jour de la guerre. Journée par journée le lecteur assiste à cette lutte des forces de paix contre les forces de guerre, qui devait aboutir au conflit général d'août 1914.

Jacques Thibault est envoyé par un groupe de pacifistes cosmopolites à travers l'Europe pour y enquêter sur la politique secrète des Empires Centraux puis à Paris, pour y suivre de près les réactions françaises et la politique pacifiste des partis de gauche.

Là, il retrouve son frère Antoine, luxueusement installé dans la vie bourgeoise et parfaitement inconscient des menaces qui s'amoncellent sur l'Europe. Le heurt de leurs deux natures se poursuit, pendant tout le mois de juillet, en marge de la crise internationale.

Un accident a remis Antoine et Jacques en contact avec Mme de Fontanin, avec Jenny, avec Daniel. Un élan irrésistible — amour, orgueil, besoin de pardon — pousse Jacques à se disculper auprès de Jenny ; explication passionnée, où fondent toutes les résistances qui les séparaient jadis, et où ils osent enfin s'avouer leur amour.

Mais ce n'est là que le début d'un roman qui doit avoir une fin tragique.

Un ouvrage en trois tomes de 708 pages publié par Les Editions Variétés. Prix : \$3.75, par la poste, \$3.95. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Le Désespéré

par Léon Bloy

Un Roman, un volume in-12-356 pages. Prix : l'exemplaire, \$1.25 — Par la poste, \$1.35.

Tous ceux qui connaissent la véhémence avec laquelle Léon Bloy s'acharne sur ceux dont il ne prise pas les idées, liront avec intérêt *Le Désespéré*, dont le héros, Marche-noir, c'est Bloy en personne.

Ecrivain de la souffrance et de la pauvreté évangélique, l'auteur de *La Femme pauvre* et du *Désespéré* possède une magnificence de verbe incroyable. Violent pamphlétaire, prodigieux romancier, catholique intransigeant : tel est Léon Bloy, né en 1847, mort en 1917.

Du même auteur *La Femme Pauvre*, roman, un volume in-12-304 pages. Prix : l'exemplaire, \$1.25 — Par la poste, \$1.35.

En vente aux Editions Beauchemin.

Adieu, Paris !

par Simone Routier

Ouvrage de 200 pages, soigneusement revu et augmenté. Prix : l'exemplaire, -1.25 — Par la poste, \$1.35.

Adieu, Paris ! en est à sa cinquième édition. L'auteur, petite-nièce du grand historien F.-X. Garneau, a tenu, dans ces jours de la libération de la France, et de Paris en particulier où elle a vécu de si heureuses années, à faire revivre ces jours angoissants de l'invasion nazie, en les complétant de quelques détails qui n'avaient pas trouvé place dans l'édition originale.

"*Adieu, Paris !* de Simone Routier, écrivait Roger Duhamel, est l'un des meilleurs livres qui aient paru au Canada en ces dernières années. En son genre, il nous instruit davantage, il nous émeut beaucoup plus que les nombreux témoignages que nous avons lus sur la défaite française. Dans une langue dépouillée et souple, d'une rare précision, l'auteur revient pour nous cette grande aventure ; plus exactement, elle l'a vit devant nous."

Guy Sylvestre écrivait à son tour : "C'est un document intime, sans pose, frais et calme, qui s'abstient de porter des jugements d'ensemble sur la situation en France ou de relever des crises de conscience."

Le livre impressionne par l'émotion qu'il communique. Lisez ceci :

"Le blessé n'est pas perdu, parce qu'il est immobile et que son sang coule. Le regard n'est pas éteint si la paupière est close."

"Que tombent les chaînes, et l'on verra si la pensée était liée comme les mains."

En vente aux Editions Beauchemin.

Collection "Contes et Aventures"

No 1 — Souvenirs de guerre

(par A.-M. Lemoine)

Les faits d'armes héroïques sont toujours particulièrement goûtés des jeunes. En voilà un qui leur fera vivre d'intenses émotions. Car, en fait d'aventures, te alors que l'on sait les sapeurs au travail en-dessous avec la perspective de sauter à des centaines de pieds dans les airs, voilà qui bat à peu près tous les records. Comment s'en sauver ? en sortir ? Un problème angoissant qui vous fait frissonner d'appréhension. A travers tout cela, de l'humour, de l'authentique esprit gaulois capable de faire rigoler les esprits les plus sombres.

Un tract que nos jeunes voudront relire tellement il leur aura plu. Une magnifique réalisation des Editions Fides.

En vente partout au prix de \$0.10 l'unité. Pour \$1.00, on s'abonne à la collection entière de 10 numéros, de janvier à décembre chez : FIDES, 3425, rue S.-Denis, Montréal-18.

No 2 — Quartier Nord,

par Alec et Gérard Pelletier.

Tenter l'éloge de ce récit serait chose hasardeuse, il faut lire ce tract pour pouvoir l'appré-

cier à sa juste valeur. Je ne connais pas un écolier de 10 ou 12 ans, même plus, qui ne lirait "Quartier Nord" avec une attention incroyable, les yeux rivés au texte. Les "gangs" avec leurs us et coutumes — aventures mystérieuses, projets inconcevables, promesses, mutine, vilains tours, prouesses de galopin, quel gamin de chez nous, n'est pas, de près ou de loin, mêlé à tout cela ?

Un récit extrêmement vivant, palpitant d'intérêt, croqué sur le vif et au surplus, d'une tenue littéraire tout à fait remarquable. Sans aucun doute, "Quartier Nord" demeurera le succès de cette nouvelle collection publiée par Fides.

En vente partout au prix de \$0.10 l'unité. Pour \$1.00, on s'abonne à la collection entière — 10 numéros de janvier à décembre, chez FIDES — 3425, rue S.-Denis, Montréal-18.

Orage sur mon corps

Orage sur mon corps, oeuvre d'un tout jeune écrivain de grand talent, André Béland, se situe, dans les lettres françaises, dans la catégorie des récits vraiment sincère, et par conséquent audacieux, qui traitent de l'adolescence. C'est un roman cruel, poignant, pathétique. C'est l'histoire d'un tout jeune homme qui se débat contre ses instincts dans l'atmosphère trouble et envivante lui accompagne l'obscur et brutale naissance des passions.

Le style dans lequel ce livre est écrit est extraordinairement vivant. L'écriture coule de source. Les personnages sont saisissants de vérité et les événements se déroulent à un rythme sans repos.

Orage sur mon corps est un livre qui sera beaucoup discuté. C'est le signe qu'il apporte quelque chose de vivant et de révélateur dans la littérature canadienne. Il y a dans ces pages une sincérité peu fréquente un témoignage qu'il est impossible d'ignorer. Peu d'oeuvres romanesques chez nous ont un accent personnel aussi marqué.

Dès sa publication récente, *Orage sur mon corps* a obtenu un extraordinaire succès de librairie. Il continue de se vendre à un rythme rapide, si bien qu'une réédition s'imposera bientôt. Ce n'est pas un livre à mettre entre toutes les mains. Il est destiné particulièrement au nombreux public averti des parents et des éducateurs. Ceux-ci apprécieront différemment une oeuvre d'une franchise aussi audacieuse, mais chacun y trouvera son profit.

Les Editions Serge présentent *Orage sur mon corps* dans une édition élégante.

On peut se procurer ce livre au prix de \$1.25 l'exemplaire (\$1.35 par la poste) chez l'éditeur, Les Editions Serge, 1396 ouest, rue Ste-Catherine (ch. 321), à Montréal, et dans les bonnes librairies.

Paysannerie

par Mlle Cécile Chabot

Un conte des Rois tout aussi agréable, simple et naïf que "Imagerie". Réellement mademoiselle Chabot possède un talent rare, très rare même, de conteur.

Rien n'est charmant comme cette anecdote de la veille des Rois. La scène se passe à Sainte-Pétronille, Ile d'Orléans. Jésus, Marie et Joseph attendent les Mages. Pour sûr, ils seront en retard. Le sacristain part à leur recherche. Peine perdue. Notre homme se ravise. Il revient en compagnie de trois paysans dont l'un amène

La saison des gaufres

Au déjeuner comme au souper, les gaufres sont un mets favori toute l'année. Cette recette est préparée pour servir six personnes ; mais quand les jeunes viennent de jouer au football, ces jours d'automne, ils en font disparaître parfois un nombre surprenant ! Attendez-vous donc à une demande extra-forte, car ces gaufres aux flocons de maïs sont plus que délicieuses !

Gaufres aux Flocons de Maïs

Flocons de maïs, 3 tasses

2 oeufs (séparés)

Lait, 1 tasse ¾

Farine tamisée, 1 tasse ½

Poudre à lever, 4 cuil. à thé

Sel, 1 cuil. à thé

Sucre, 2 cuil. à bouche

Graisse fondue, ¼ tasse

Réduisez les flocons de maïs en miettes fines. Battez bien les 2 jaunes d'oeufs ; ajoutez-y le lait. Tamisez ensemble farine, poudre à lever (qui s'appelle communément à pâte, levure artificielle, et tout simplement levure) avec le sel et le sucre ; ajoutez-y les miettes de maïs. Combinez le mélange liquide et celui d'ingrédients secs, et après les avoir partiellement mélangés, ajoutez la graisse fondue. Brassez juste assez pour combiner. Incorporez les 2 blancs d'oeufs battus en neige ferme. Faites cuire dans un gaufrier bien chaud, jusqu'à ce que vos gaufres soient bien dorées et croquantes, environ 7 minutes.

Recette pour 7 gaufres (diamètre 6 pouces ½)

Enjolivez l'humble Carotte

Si votre famille se rebiffe quand vous présentez des carottes, agrémentez-les un peu et voyez le résultat. La carotte est riche en vitamine A, et il vaut la peine de faire un petit effort pour utiliser cette excellente source de santé et la rendre acceptable aux difficiles. Les carottes grillées tenteront beaucoup même les plus méfiants, et la recette, comme on voit, n'en est pas compliquée :

Carottes Grillées

12 petites carottes cuites, entières

Huile à salade, ou beurre, ¼ tas.

Poivre, 1/8 de cuil. à thé

Flocons de maïs en miettes

fines, ½ tasse

Sel, 1 cuil. à thé.

Trempez les carottes dans l'huile (ou beurre fondu) puis roulez-les dans le maïs aux-quelles vous aurez ajouté sel et poivre. Disposez dans la casserole et placez sous le feu du grill ; faites griller à température modérément chaude jusqu'à ce que les miettes de flocons de maïs aient roussi, environ 5 minutes. Arrosez deux fois, pendant ce temps, avec le reste de l'huile.

Recette pour 6 personnes.

Les mets en casserole

ménagent du temps

Les vertus des plats en casserole sont nombreuses. Ce mode de cuisson vous épargne du temps permet d'utiliser aisément les restes et rend un repas plus attrayant. C'est vrai que bien des hommes se méfient des mets cuits en casserole. Ils veulent voir ce qu'ils mangent, de crainte qu'on

son cheval de labour. Ils remplacent les Mages infidèles, adorent à leur place et présentent en hommage les plus beaux fruits de la terre et de l'eau et les oeuvres où excelle la grandeur paysanne.

C'est simple, pieux et touchant, écrit dans un style des plus châtié. Enfants et grandes personnes le trouvent tout à fait merveilleux.

Magnifiques dessins en couleur.

En vente à Fides et dans toutes les librairies au prix de \$1.00 (franco : \$1.10).

leur passe, sous le couvert d'une sauce à la crème, quelque légume méprisé. Mais toute ménagère adroite peut aisément résoudre le problème grâce à ces quelques règles touchant la préparation et la présentation des mets en casserole :

Premièrement, disposez toujours les aliments dans la casserole de manière que les légumes aient l'air de légumes et que la viande ait l'air de viande. C'est toujours plus appétissant ainsi.

Deuxièmement, voyez à ce que le plat que vous présenterez à table soit de joli aspect. Il se fait en poterie paysanne de couleur brune des terrines réellement charmantes. On trouve également des plats de diverses formes et dimensions, qui vont au four et sont très attrayants, en faïence et en verre spécial. Si vous utilisez comme casserole un simple plat métallique, recouvrez-le d'une serviette avant de l'apporter à table.

Troisièmement, remplissez toujours votre casserole jusqu'au bord ; autrement, le plat incomplet évoque trop aisément l'idée des restes.

Casserole des jours ardues

Nouilles, 1 paquet : 8 onces

Porc haché maigre, ¾ lb.

2 petits oignons hachés

Céleri en dés, 2 tasses

1 petit piment doux vert, haché

Sel et poivre

1 boîte soupe tomate condensée

10 oz ½

Sauce piquante Worcester, 1/8 de

cuillerée à thé

Fromage canadien râpé, ½ tasse.

Faites cuire les nouilles à l'eau bouillante salée ; égouttez et rincez. Faites brûler la viande hachée dans la graisse chaude ; ajoutez oignons, céleri et piment vert ; faites cuire jusqu'à tendreté. Assaisonnez. Mettez tour à tour dans une casserole graissée une couche de viande, une de nouilles, et ainsi de suite. Versez sur le tout la soupe mélangée à la sauce worcester, puis saupoudrez de fromage. Mettez cuire à four modéré (325°) environ 45 minutes.

Servira 8 personnes.

Hygiène

La maladie de Basedow

La maladie de Basedow est une affection de la glande thyroïde, caractérisée par un hyper-fonctionnement.

Elle se manifeste par l'augmentation de volume du corps thyroïdien ; par l'exophtalmie, c'est-à-dire des yeux brillants et une saillie légère du globe oculaire ; par du tremblement, en particulier au niveau de la tête et des mains ; par de la tachycardie (coeur battant plus vite que la normale, 120 à 150 battements par minute et parfois plus).

Les personnes atteintes de la maladie de Basedow sont des agitées, des anxieuses, des irritables. Le traitement consiste d'abord à chercher s'il y a des foyers toxico-infectieux qui puissent être une cause de cette maladie (amygdales, nez, tube digestif, organes génitaux, etc).

Le médecin instituera d'abord un régime acto-végétarien et surtout fruitarien. Il supprimera tous les excitants : thé, café, tabacs, alcools, et demandera d'éviter le surmenage et les chocs moraux.

Une médication calmante pour les nerfs et a thyroïde, telle que l'hématothyroïdine, sera également prescrite.

Dans les cas sérieux, on peut être amené à avoir recours à l'intervention chirurgicale, qui, avec les progrès de la science moderne, est tout à fait mise au point et donne toujours de très bons résultats.

HOCKEY

Résumé des deux dernières parties de la ligue de Hockey d'Amos, classement des équipes aux prises, et liste officielle des compteurs.

Chevaliers vs Collège

Mardi le 16 janvier, les Chevaliers ont déclassé le Collège au compte de 6 à 3, cependant, il faut admettre que nos collégiens ont été malchanceux, car à plusieurs reprises ils ont manqué de compter des points presque certains, le gardien de buts Clément Neveu des Chevaliers, fut à son meilleur, à maintes reprises, il fit des arrêts prodigieux, et par le fait même, conserva à son club l'avance qu'il avait pris dès le commencement. Ls-Georges Cossette Marcellin Guyon comptèrent chacun deux points pour les Chevaliers, les autres points furent comptés par André Paquette et André Vézina. Pour le Collège, les compteurs furent Lucien Ladouceur, Jean-Charles Duchemin, et l'abbé Germain Frédette.

Chevaliers : Buts : Clément Neveu. Défenses : Ls-Geo. Cossette, H. Dandurand. Avants : André Paquette, A. Vézina, G. Guillemette. Substituts : Marcellin Guyon, Claude Bissonnette, S. Roy, A. Bissonnette.

Collège : Buts : Robert Dumont. Défenses : Paul Leclair, Maurice Roy. Avants : Lucien Ladouceur, R. Vallière, C.-H. Cossette. Substituts : l'abbé G. Frédette, l'abbé H. Duchesnes, l'abbé L. Blais, Y. Lafrance, R. Bourque, Jacques Brien.

1ère période

CHEVALIERS : Marcellin Guyon, (C. Bissonnette, S. Roy).

COLLEGE : Lucien Ladouceur, (Roger Vallière).

CHEVALIERS : Ls-Geo. Cossette, (A. Paquette).

CHEVALIERS : Ls-Geo. Cossette, (A. Vézina, G. Guillemette).

2ième période

CHEVALIERS : André Paquette, (G. Guillemette).

CHEVALIERS : André Vézina.

COLLEGE : J.-Chas Duchemin, (Jacques Brien).

3ième période

COLLEGE : L'abbé G. Frédette.

CHEVALIERS : Marcellin Guyon, (C. Bissonnette, S. Roy).

ARBITRES : Jos. Scanlon, Paul-E. Lavole.

* * *

Collège vs Inspiration

Judi le 18 janvier, le Collège, à la suite de deux défaites consécutives réussit à se débarrasser de la malchance qui s'acharnait à eux depuis leur première partie, et faillirent même gagner la partie, si ne n'eût été de Jacques Bourgeois qui quelques secondes avant la fin de la joute compta le 5ième point de l'Inspiration pour faire partie nulle au compte de 5 à 5. Dès la première période, les collégiens montrèrent qu'ils étaient bien décidés à gagner coûte que coûte, et aussi ils ne tardèrent pas à compter. A trois reprises, à la suite de magnifiques jeux de passes, ils comptèrent, et prirent une avance de 3 à 0 sur l'Inspiration. La deuxième période leur fut moins chanceuse, car Jean Claude Cossette compta deux points consécutifs ce qui diminua leur avance. A la troisième période, le jeu devint très rapide, et les attaques se succédèrent à une vive allure, de nouveau, Jean Claude Cossette compta deux points, cependant, les collégiens ne furent pas lents à réagir, et à leur tour ils comptèrent deux points consécutifs ce qui porta la comp-

te 5 à 4 en leur faveur. Les jeunes de l'Inspiration, ayant réussi à rejoindre le Collège après que celui-ci eut pris une avance de trois points, se lancèrent de nouveau à l'attaque, et virent leurs efforts couronnés par un magnifique point compté par Jacques Bourgeois sur une passe de Jean Claude Cossette. Le héros de cette partie fut sans contredit, Jean Claude Cossette qui compta quatre points et donna une assistance, ce qui le laisse en tête des compteurs de la ligue avec un total de huit points. Il est suivi de près par Jean Charles Duchemin du Collège qui a à son crédit un total de 7 points. La prochaine partie de mardi le 23 janvier promet d'être des plus intéressantes, car elle mettra au prisé les Clubs Chevaliers et Inspiration qui se disputeront la première place.

Collège : Buts : Robert Dumont. Défenses : Maurice Roy, Paul Leclair. Avants : Lucien Ladouceur, Jean Chas Duchemin, l'abbé G. Frédette. Substituts : l'abbé L. Blais, Jacques Brien, Roger Vallière, Chas Henri Cossette, Yves Lafrance, R. Bourque.

Inspiration : Buts : Roland Bourgeois. Défenses : Aurèle Lalonde, C. Fontaine. Avants : J.-C. Cossette, J. Bourgeois, R. Archambault. Substituts : Paulo Massicotte, R. Massicotte, George Archambault, R. Létourneau.

1ère période

COLLEGE : L'abbé Frédette, (Lucien Ladouceur, J.-C. Duchemin).

COLLEGE : Jacques Brien, (Roger Vallière, C.-H. Cossette).

COLLEGE : Jean Chas Duchemin, (Lucien Ladouceur).

2ième période

INSPIRATION : Jean Claude Cossette.

INSPIRATION : Jean Claude Cossette, (Aurèle Lalonde).

3ième période

INSPIRATION : Jean Claude Cossette, (J. Bourgeois).

INSPIRATION : Jean Claude Cossette, (J. Bourgeois).

COLLEGE : Jean Charles Duchemin, (l'abbé G. Frédette).

COLLEGE : Lucien Ladouceur, (l'abbé G. Frédette, J.-C. Duchemin).

INSPIRATION : J. Bourgeois, (Jean Claude Cossette).

ARBITRES : Jos. Scanlon, Paul-E. Lavole.

* * *

Dimanche le 21 janvier, l'Inspiration et les Chevaliers ont de nouveau fait partie nulle au compte de 0 à 0. La partie eut lieu malgré la mauvaise température, aussi fut elle un peu monotone. La première période se termina sans incident, cependant, la deuxième période fut plus active, les joueurs quoique peu déçu par plusieurs chances qu'ils manquèrent de compter commencèrent à se bousculer, les esprits se surchauffèrent, et une bagarre générale faillit éclater après que Ls-Geo. Cossette et René Massicotte furent envoyés au pénitencier pour rudesse. Les arbitres Jos. Scanlon et P.-E. Lalonde réussirent à maintenir l'ordre en infligeant deux punitions majeures pour le reste de la joute. Ces punitions furent décernées à J.-C. Cossette de l'Inspiration, et à André Vézina des Chevaliers, chaque club termina la période avec trois

HOCKEY

AMOS ET MALARTIC FONT PARTIE NULLE 4 A 4

Une belle partie

La saison de hockey 1944-45 s'est engagée dans la voie du succès et si l'on en juge par la nombreuse assistance qui se presse à notre patinoire à chaque joute, nous sommes en train de revivre les grands jours d'autrefois.

Dimanche le 14 janvier, par exemple une assistance record a vu notre équipe d'étoiles faire partie nulle avec celle de Malartic qu'elle avait vaincue le dimanche précédent par le compte de 4 à 1.

Par une température idéale les porte-couleurs des deux équipes se sont livrés une lutte acerbée. Malartic a pris l'avantage du jeu au début et a terminé la première période par le compte de 1 à 0 grâce à un lancer de Johnny Dobos qui a pris en défaut notre gardien de buts Roland Bourgeois.

A la deuxième période Georges Guillemette a égalisé le compte et nous a donné un beau point sur une passe combinée d'André Paquette et d'André Vézina. Thauvette, a donné l'avance à Malartic mais Louis-Georges Cossette a rétabli l'équilibre du jeu en comptant pour Amos après une course de route la longueur de la patinoire.

Accident à R. Bourgeois

A la fin de cette période, notre gardien de buts Roland Bourgeois a été victime d'un accident qui l'a obligé de quitter l'arène. Robert Landry de Malartic est venu en collision avec lui et dans sa chute dans les filets il l'a blessé à l'oeil du talon de son patin. Pensé par M. le docteur Joseph Dion, Bourgeois est revenu à la patinoire, mais en qualité de spectateur cette fois. Clément Neveu l'a remplacé dans les buts.

joueurs sur la glace. A la troisième période, après que les équipes furent revenues au complet, le jeu augmenta en vitesse et la partie devint un peu plus intéressante, cependant, aucun point ne fut compté. La partie ayant été nulle, le classement des équipes reste à peu près le même. L'Inspiration est en tête avec un point d'avance sur les Chevaliers, tandis que ceux-ci ont une partie de plus à jouer. Les deux équipes semblent décidées à ne pas perdre aucune partie, et de leur côté, le Collège a promis de venger les deux échecs consécutifs qu'il a subies au début, ainsi donc, la lutte devient de plus en plus intéressante, et il est très difficile de juger lequel des trois clubs est le plus fort.

1ère période

Aucun point.

2ième période

Aucun point.

PUNITIONS : Ls-Geo. Cossette, (10 minutes), René Massicotte, (5 minutes), J.-C. Cossette et André Vézina, (Punitions pour la partie).

3ième période

Aucun point.

INSPIRATION :

P.J. P.G. P.P. P.N. P. P.C. Pts.
4 1 0 3 11 10 5

CHEVALIERS :

3 1 0 2 7 4 4

COLLEGE :

3 0 2 1 12 16 1

Les deux équipes ont compté chacun deux points dans la période finale. Vézina a enregistré le premier sur une passe de Paquette. Thauvette a égalisé le compte pour Malartic. Félix Carrier de Malartic et donné l'avantage à son club, mais finalement Vézina a compté une fois de plus pour laisser le compte 4 à 4 à la fin de la joute.

Thauvette, Lucien Blais et Robert Landry sur l'alignement de Malartic sont trois anciennes étoiles d'Amos. Thauvette a été particulièrement efficace en comptant deux points. Pour Amos, André Vézina a accompli le même exploit.

Dimanche prochain notre équipe se rendra à Val d'Or où elle aura à lutter contre l'équipe de la ville minière qui lui remettra sa visite le dimanche suivant, soit le 28 janvier.

La partie de dimanche dernier a été irradiée sur les ondes de CHAD. Il en sera de même de toutes les joutes du dimanche après-midi qui seront disputées à notre patinoire locale.

Nouvelles brèves

LONDRES. — Plus de 20 tonnes de toile furent obtenues des vieux enseignes d'autobus de Londres. La toile blanche est particulièrement demandée pour fin de nettoyage dans les ateliers de transport de Londres, comme le "Signal Department" où les ouvriers manient des mécanismes délicats. La toile est aussi employée pour couvrir les radiateurs, les fenêtres à l'épreuve des explosions et pour la fabrication des sacs.

MADRAS. — On annonce officiellement que l'importation de grandes quantités de blé outre-mer et de riz des autres provinces ont contribué matériellement à l'amélioration de la situation alimentaire dans la présidence.

Durant les dernières semaines du mois de novembre, 25,900 tonnes de blé et des produits de blé furent importées par le Gouvernement. 11,944 tonnes de riz furent aussi importées, desquelles 780 tonnes furent plus tard exportées vers le Cochin.

Madras reçoit des approvisionnements continus de millet du Punjab, des provinces centrales et de l'état Kotah. Près de 4,000 tonnes de millet et environ une quantité égale de plants légumes furent importées par le Gouvernement durant les deux dernières semaines de novembre.

NOUVEAU DELHI. — La campagne "Grow More Food" qui eut lieu aux Indes, a amené une augmentation durant la guerre de 6¼ millions d'acres destinés à la culture du riz — c'est-à-dire une augmentation de 73.8 millions d'acres en 1939 à 80 millions actuellement.

LONDRES. — Une méthode anglaise se servant de disques de photographies en couleurs, employée pour la première fois dans l'histoire médicale, a rendu un service vital à la chirurgie plastique et eut beaucoup d'influence sur tout le développement dans la pathologie de la peau. Cette méthode fut inventée par Mr. F. G. Hennell, spécialiste britannique dans la photographie en couleurs.

Amos reçoit Malartic et fait partie nulle au compte de 4 à 4

Dimanche le 14 janvier, Malartic est venu faire partie nulle à Amos au compte de 4 à 4, dans une des plus belles parties jouées à Amos depuis plusieurs années. Dès la première période, les joueurs de Malartic montrèrent qu'ils étaient en forme pour venger leur échec du dimanche précédent, aussi ne tardèrent-ils pas à compter le premier point. A la deuxième période, Amos ne voulant pas prendre trop d'arrière, réussit à compter deux points tandis que de son côté Malartic en compta un, ce qui porta le compte 2 à 2, quelques minutes avant la fin de cette période. A la suite d'une mêlée devant les buts d'Amos, le gardien de buts fut blessé et on dut arrêter le jeu pour permettre à nos joueurs de changer de gardien de buts. Décidément, notre club est malchanceux avec ses gardiens de buts. La période se termina sans autre incident. Ensuite vint la troisième période, celle qui décidait de la partie, les clubs étant bien décidés à gagner, le jeu fut des plus rapides, et les attaques se succédèrent les unes après les autres, et les gardiens de buts durent avoir l'oeil ouvert. Chaque club compta deux points lors de cette période. Pour Amos, André Vézina compta les deux points de son club sur des passes de A. Paquette et G. Guillemette. Pour Malartic, Laurent Thauvette, et Félix Carrier comptèrent tour à tour.

Malartic : Buts : Léo Landry. Défenses : Wilf Leavoy, L. Blais, L. Thauvette. Avants : Jimmy Doherty, Carl Hutt, Félix Carrier, J. Dobos, L. Gagnon, Léo Corbell, Bob Landry, J. Hogan, H. Landry.

Amos : Buts : Roland Bourgeois et Clément Neveu. Défenses : L.-G. Cossette, C. Fontaine, J. Bourgeois, J.-C. Cossette. Avants : A. Vézina, A. Paquette, G. Guillemette, R. Vallière, L. Ladouceur, C. Duchemin.

1ère période

MALARTIC : Johnnie Dobos, (L. Corbell).

Punitions : L. Thauvette (2)

L. Blais, J. Doherty, A. Vézina (2), L.-G. Cossette.

2ième période

AMOS : George Guillemette, (A. Paquette, A. Vézina).

MALARTIC : Laurent Thauvette.

AMOS : Louis-George Cossette.

Punitions : L.-G. Cossette (3), G. Guillemette, J.-C. Cossette, J. Hogan (2), L. Thauvette.

3ième période

AMOS : André Vézina, (A. Paquette).

MALARTIC : L. Thauvette, (H. Landry).

MALARTIC : Félix Carrier, (J. Doherty).

AMOS : André Vézina, (G. Guillemette).

Punitions : J. Hogan, J.-C. Cossette, A. Vézina.

Classement des équipes de la ligue Amos

| | P.J. | P.G. | P.P. | P.N. | Pts |
|--------------|------|------|------|------|-----|
| Inspiration, | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 |
| Chevaliers, | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| Collège, | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 |

* * *

Pts As. T.

| LISTE DES COMPTEURS | | |
|---------------------------------|---|-----|
| George Archambault, Insp. | 1 | 2 3 |
| Jacques Bourgeois, Insp. | 0 | 3 3 |
| Jean Charles Duchemin, Collège, | 2 | 0 2 |
| Paulo Massicotte, Insp. | 1 | 1 2 |
| Roger Archambault, Insp. | 1 | 1 2 |
| Roger Vallière, Collège, | 0 | 2 2 |
| Charles H. Cossette, Collège, | 1 | 0 1 |
| René Massicotte, Insp. | 1 | 0 1 |
| André Paquette, Chevaliers, | 1 | 0 1 |